La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 184

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 16 – 30 SEPTEMBRE 2010 • BIMENSUEL

L'évolution du climat en Chine

P. 10 Environnement

Taiwan : un modèle de réussite en Asie

P. 16 Société

Le cinéma se nourrit-il du documentaire ?

P. 9 Nouveau Regard

Compétitivité mondiale : la Suisse reste au sommet

Getty Images

La Suisse occupe la première place du classement de la compétitivité mondiale pour la deuxième année consécutive.

La France gagne un rang pour se positionner quinzième. L'Allemagne, septième l'année dernière, grimpe à la cinquième place et les États-Unis reculent de la deuxième à la quatrième place.

Le Forum économique mondial (World Economic Forum, WEF), institution indépendante basée à Genève, vient de publier ce jeudi 9 septembre son rapport 2010-2011 sur le classement mondial de la compétitivité des économies. Il s'agit d'un classement basé sur des données statistiques et les résultats qualitatifs des enquêtes auprès des chefs d'entreprises menées dans tous les pays par des instituts partenaires. L'étude dresse un état des lieux des 139 économies.

L'indice de compétitivité mondiale (Global Competitiveness Index), introduit en 2004 pour le WEF, se fonde sur les théories des professeurs Michael Porter de Harvard et Xavier Sala-i-Martin de Columbia. Quelques 110 indicateurs sont regroupés en douze « dimensions de compétitivité » : institutions, infrastructure, stabilité macroéconomique, santé et éducation primaire, éducation supérieure, efficience des marchés des biens, efficience du marché du travail, développement du marché financier, développement technologique, taille du marché, sophistication des entreprises et innovation. Les performances du pays sont notées sur une échelle de 1 à 7.

La Suisse occupe la première place du classement de la compétitivité mondiale pour la deuxième année consécutive. Le rapport souligne son excellente capacité d'innovation, son marché performant et la haute qualité de ses infrastructures. L'environnement macro-économique de la confédération helvétique est aussi mis en avant par le rapport du WEF, l'économie suisse étant l'une des plus stables au monde.

Les États-Unis qui ont cédé leur première place à la Suisse l'année dernière, perdent à nouveau cette année deux places supplémentaires en reculant à la quatrième position. Ce recul s'explique par un déficit budgétaire record, un manque de confiance dans les institutions administratives, ainsi que par la persistance des incertitudes sur les marchés financiers et une instabilité au niveau de la situation macro-économique où la reprise se fait attendre. Ils se font ainsi dépasser par la Suède et Singapour qui se trouvent respectivement au deuxième et troisième rang.

L'Allemagne gagne deux places en prenant la cinquième position cette année et se trouve « *en tête des pays de la zone euro* », selon le rapport du WEF. La France remonte d'un rang et occupe la quinzième position devant l'Australie. Le rapport du WEF souligne notamment l'excellente qualité des infrastructures de l'Hexagone, mais aussi l'inefficience très marquée du marché du travail qui pèse dans le classement.

LAUREN SMITH

Ukraine P. 2

L'étau se resserre sur l'opposition ukrainienne

Royaume-Uni P. 2

Des travailleurs immigrés dans un marché d'esclaves

Irak P. 3

Ces traumatismes qui laissent des traces indélébiles

Malaisie P. 4

La Malaisie s'attaque aux gangs de mendiants

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 En images

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Environnement
11 Focus
12 Art de vivre
13 Santé et bien-être
14 et 15 Annonces classées
16 Société

cahier B

L'étau se resserre sur l'opposition ukrainienne

La liberté d'action pour l'opposition en Ukraine se fait plutôt rare dernièrement. Ces derniers mois, les autorités ukrainiennes – sous les ordres du président Viktor Ianoukovich – ont procédé à des vagues d'arrestations et ont lancé des enquêtes visant les alliés de l'ancienne Première ministre, Ioulia Timochenko. Plusieurs y voient une charge concertée contre l'opposition.

Sergei Supinsky/AFP/Getty Images

Ioulia Timochenko, chef de l'opposition ukrainienne, et son entourage font l'objet de pressions grandissantes exercées par le pouvoir.

Ces pressions font suite à une décision, en juin, de l'Institut d'arbitrage de la Chambre de Stockholm – spécialisé en règlement de litiges commerciaux dans l'ancien bloc de l'Est – concernant la crise du gaz qui avait amputé l'économie ukrainienne et incité le gouvernement à trouver les responsables.

L'Institut a conclu que sous la gouverne de Timochenko, l'entreprise publique Naftogaz a illégalement détourné 388 milliards de pieds cubes de gaz de la compagnie RosUkrEnergo et qu'elle doit maintenant retourner le gaz.

RosUkrEnergo est une entreprise commune appartenant à l'Ukrainien Dmitry Firtash, un allié du président ukrainien prorusse, et Gasprom, le géant du gaz aux mains de l'État russe.

RosUkrEnergo s'occupe d'acheminer le gaz de Russie et d'Asie vers l'Ukraine et d'autres pays d'Europe orientale et centrale.

Les services de sécurité intérieure ont procédé en juillet à l'arrestation de nombreux hauts responsables du bureau des douanes, dont Anatoliy Makarenko, qui avait occupé le poste de directeur des douanes. Ils ont aussi appréhendé l'ancien vice-PDG de Naftogaz, Igor Didenko.

Les arrestations d'autres ex-responsables du gouvernement Timochenko ont suivi au mois d'août. Son ministre de la Défense, Valeriy Ivashchenko, a été détenu et accusé d'avoir coûté à l'État 17 millions de *ghrivna* (environ 2 millions de dollars) à travers la privatisation illégale d'une usine publique en Crimée.

Entre-temps, l'ancien ministre de l'Économie – Bogdan Danilishin – a été placé sur la liste des personnes recherchées par Interpol. Il est accusé, entre autres, d'avoir acheté illégalement du carburant pour l'armée, une allégation qui aurait coûté 2 millions de dollars à l'État.

Des médias locaux ont rapporté que Danilishin avait fui en Allemagne, mais les autorités allemandes n'ont pas confirmé l'information.

Durant une entrevue téléphonique le 2 septembre avec l'hebdomadaire anglophone de l'Ukraine, le *Kyiv Post*, Danilishin a réfuté les accusations portées contre lui. Il a indiqué au journal qu'il subissait des traitements médicaux depuis juin, mais il a refusé de révéler où il se trouvait.

Aussi, des informations circulent selon lesquelles le bureau du procureur général s'apprête à arrêter le bras droit de Timochenko, l'ancien vice-Premier ministre, Alexander Turchinov.

Le journal ukrainien Delo a rapporté le 1er septembre qu'une source non identifiée lui a confié que le bureau du procureur avait déjà entamé une poursuite contre Turchinov concernant des allégations de vente de gaz provenant des réserves de l'État à des prix dérisoires à certaines entreprises privées.

Turchinov a nié les allégations, affirmant que la décision de vendre le gaz avait été prise par le gouvernement de Viktor Yanukovych (2005-2007), selon des informations affichées sur le site web de Turchinov.

« *L'objectif de la décision était de vendre le gaz à des compagnies appartenant à des amis de Yanukovych* », avance Turchinov sur son site.

Si Turchinov était détenu, cela porterait un coup terrible à Timochenko, estiment les analystes.

« *L'arrestation de Turchinov pourrait être considérée comme une persécution politique* », affirme Vladimir Fesenko, directeur du groupe de réflexion Penta à Kiev.

La question du gaz a provoqué de nombreux conflits à l'intérieur et à l'extérieur du pays depuis la crise du gaz entre Kiev et Moscou en 2009. Pendant deux semaines en hiver, le gaz provenant de la Russie et transigeant par l'Ukraine n'a pas pu être livré à certains pays européens.

Des analystes jugent qu'il est peu probable que les autorités arrêtent vraiment Turchinov ou d'autres proches alliés de Timochenko, car cela pourrait entacher sérieusement la réputation du pays. Cependant, des observateurs, comme Fesenko, prédisent que le gouvernement de Ianoukovich va néanmoins utiliser d'autres tactiques pour discréditer Timochenko et son équipe avant les élections locales de cet automne.

« *Les accusations criminelles peuvent être utilisées pour les chasser de la politique. C'est juste que les conséquences peuvent être contradictoires* », mentionne Fesenko, suggérant que cela pourrait donner des munitions au camp Timochenko afin de mobiliser l'électorat qui est déjà critique du gouvernement.

Selon un sondage réalisé le mois dernier par la Democratic Initiatives Foundation de Kiev, la moitié des répondants ont indiqué qu'ils n'étaient pas en accord avec la direction du gouvernement actuel. Cependant, la réelle validité de ce chiffre est incertaine puisqu'un sondage similaire effectué durant le gouvernement Timochenko avait accordé à son administration un taux d'insatisfaction d'environ 80 %.

Les autorités actuelles ont également tenté de rouvrir une vieille poursuite contre Timochenko qui avait débuté il y a six ans, mais qui avait été suspendue au printemps dernier faute de preuves. Cette poursuite concerne des accusations selon lesquelles elle aurait donné des pots-de-vin à des juges de la Cour suprême pour qu'ils arrêtent les procédures judiciaires contre un ancien collègue.

Le prorusse Ioanoukovych a vaincu Timochenko aux élections de février dernier, mettant ainsi fin aux gouvernements proocidentaux de la Révolution orange. Timochenko était une proche alliée de l'ancien président Victor Ioutchenko, arrivé au pouvoir durant la Révolution orange de 2004.

Andrey Volkov

Le Tchad se bat pour endiguer la vague de choléra

Une vague de choléra au Tchad en Afrique Centrale a tué 41 personnes, selon des sources médicales.

STR/AFP/Getty images

Des Tchadiens attendent que des seaux et des jerricans soient remplis d'eau.

Un rapport médical officiel cité par la chaîne Al Jazeera dit que le Tchad a recensé plus 600 cas de choléra - nouvelle inquiétante pour un pays de 10 millions de personnes sans accès à la mer.

Le choléra est une maladie très contagieuse, causant une déshydratation sévère et qui peut être fatale. La prévention passe principalement par l'accès à de l'eau propre et par une bonne hygiène.

La question de la propreté de l'eau reste dans de nombreuses régions d'Afrique une question non résolue. Le Cameroun et le Nigéria, pays voisins, ont déjà enregistrés des cas de maladie. Le ministre de la Santé nigérian a par exemple comptabilisé plus de 6.000 cas depuis le mois de juin.

Sonya Bryskine

Royaume-Uni : des travailleurs immigrés dans un marché d'esclaves

LONDRES – Il se pourrait que cette jeune femme aux lèvres serrées, poussant un enfant sur une balançoire dans un parc, travaille comme domestique, avec une description de poste qui n'a jamais été mise sur papier et un visa dans un passeport que ses employeurs lui ont confisqué.

15.000 travailleurs domestiques laissent chaque année leur famille aux Philippines, au Cambodge, en Haïti, au Nigéria et autres pays en voie de développement afin d'obtenir un meilleur emploi en travaillant pour des familles au Royaume-Uni.

Des associations caritatives affirment que non seulement ils sont mal traités mais vivent effectivement comme des esclaves. Ce sont principalement des femmes, travaillant pour beaucoup d'entre elles un nombre d'heures excessif, avec peu de temps de repos et peu de sommeil. Nombreuses parmi elles seraient battues pour avoir mal exécuté certaines tâches, physiquement et sexuellement agressées, et recevraient aussi peu de nourriture que d'argent, affirment les associations Kalayaan et Anti Slavery International.

Aidan McQuade de la section britannique d'Anti Slavery International définit les esclaves comme des personnes qui « *pour peu ou pas d'argent sont forcées d'accomplir des travaux qu'elles ne feraient autrement pas* ». Il précise certains des indicateurs de travaux forcés : rétention de passeports et de salaires, restriction de mouvement, isolement.

Un documentaire de la chaîne Channel 4 intitulé « *Les esclaves secrets de Grande-Bretagne* » raconte l'histoire d'une femme nigérienne nommée Patience, travaillant pour un avocat spécialisé dans les emplois de haut niveau pour les œuvres de charité. Patience s'est enfuie après avoir été battue de façon répétée par cet avocat.

Elle est allée voir la police, qui ne l'a pas crue. Finalement, elle a assigné son employeur devant un tribunal, avec l'aide de Kalayaan, Liberty et le centre légal de Kensington Nord - et a obtenu gain de cause.

Cependant, la plupart des travailleurs ne sont pas aussi chanceux. Elisabeth Bondock, une ancienne fonctionnaire, est venue en aide à près de 80 de ces immigrants en fuite. Elle a tenté de récupérer de nombreux passeports retenus illégalement en approchant les employeurs. Avec peu de réussite.

Les « évadés » sont habituellement trop effrayés pour retourner dans la maison où ils ont été enfermés mais ils doivent cependant être présents lorsque Mme Bondock les confronte avec leur « employeur ». Une difficulté majeure pour briser le mur du silence de la bonne société londonienne.

Damian Robin

Christophe Archambault/AFP/Getty Images

Le dirigeant militaire de la Birmanie, Than Shwe.

Les pauvres, les plus touchés par les impôts de la junte birmane

BANGKOK – Le système d'imposition corrompu avec lequel la junte militaire au pouvoir en Birmanie finance son immense force armée plonge davantage les habitants des régions rurales dans la pauvreté.

Un rapport du Network for Human Rights Documentation – Burma (ND-Burma) démontre comment les ménages et les entreprises birmans sont tellement imposés par la dictature militaire que les gens peinent à survivre.

Basé sur 342 entrevues conduites entre 2008 et 2010, le rapport révèle que le système d'imposition est conçu et appliqué sans égard pour ses conséquences sur les ménages, les entreprises et l'économie en général. « *En fait, le système répond aux besoins de l'État militaire birman* », indique le rapport.

Près de la moitié du budget annuel de la Birmanie est consacrée à l'armée qui contrôle le pays d'une main de fer depuis 1962. Le régime est également accusé de gaspiller des sommes colossales dans des projets d'infrastructure dispendieux. Un peu plus de 1 % du budget, seulement, est consacré à la santé et à l'éducation.

Le système fiscal des forces armées birmanes est décrit comme étant arbitraire et corrompu, impliquant la collecte d'argent, de terres, de biens et de travail.

Les pauvres les plus touchés

Un des auteurs du rapport, Alison Vicary – économiste avec le projet Burma Economic Watch de l'université australienne Macquarie – mentionne que les couches les plus pauvres du pays sont les plus affectées.

« *Ce système d'imposition n'est pas équitable. La plupart des impôts ne sont pas prélevés selon le revenu ou le profit. Cela veut dire que la plupart des impôts sont prélevés comme un montant global, ce qui signifie que les plus pauvres en Birmanie semblent être écrasés par les plus hauts taux d'imposition* », explique Mme Vicary.

« *Ceci est particulièrement problématique dans une société agraire, pour ceux qui n'ont pas d'économies ni même de compte en banque* », poursuit-elle.

« *Alors, lorsque les impôts sont prélevés, ils ne peuvent tout simplement pas payer. Donc, un des problèmes les plus graves de ce système d'imposition est que les gens sont forcés d'emprunter de l'argent à des taux extrêmement élevés ou bien de vendre leur actif de production et leur propriété* ».

Alison Vicary ajoute qu'un des problèmes principaux du système d'imposition birman est en fait que ceux qui perçoivent, sont souvent les forces armées ou des groupes armés respectant un cessez-le-feu avec l'État.

« *Il y a plusieurs problèmes associés à cela car la perception des impôts est associée à la violence et, dans bien des cas, à de graves violations des droits de la personne* », précise Mme Vicary.

Crainte de l'armée

Cheery Zahau, du Human Rights Education Institute of Burma, en poste en Thaïlande, affirme que les trois principales violations des droits de l'homme associées au système d'imposition sont le travail forcé, le non accès à l'éducation et la confiscation des terres.

« *Les gens paient leurs impôts dans la peur. Ils sont privés du droit à l'information et les agences de perception des impôts utilisent les menaces pour collecter les impôts lorsqu'ils vont de porte en porte* », explique-t-elle.

Ceux qui ne paient par les impôts font face à des sanctions sévères, affirme-t-elle, et la crainte de l'armée parmi la population rurale est très enracinée.

Un paysan a décrit aux auteurs du rapport le fardeau des impôts : « *Nous ne savons pas quand le bataillon d'infanterie légère [BIL] vient percevoir les impôts dans notre plantation de thé et nous n'avons pas le droit de leur demander pourquoi. Nous gagnons peu annuellement avec notre plantation de thé et c'est juste assez pour nous soutenir. Nous ne pouvons pas économiser d'argent pour payer autre chose. Donc, si nous devons payer 20.000 kiyats [20 dollars] pour une acre, nous avons besoin de 140.000 kiyats [140 dollars] au total par an. C'est très difficile de rassembler cet argent pour payer. Ils nous menacent en disant que si nous ne payons pas, le BIL va saisir notre plantation.*»

Pour Alison Vicary, la taille énorme de l'État constitue le problème fondamental de l'imposition en Birmanie.

« *L'État a trop de pouvoir et de contrôle sur l'économie. Il accède à trop de ressources qui devraient être dans les mains du secteur privé. Une des raisons qui expliquent cela est le fait qu'il y a tout simplement trop de soldats dans le pays* », déplore-t-elle.

La chercheuse ne croit pas que les élections nationales devant avoir lieu en novembre apporteront des changements positifs au système fiscal du pays. Pour les détracteurs du régime, ces élections sont une parodie visant à asseoir davantage le pouvoir de la junte militaire et lui donner un semblant de légitimité.

James Burke

Irak : les traumatismes laissent des traces indélébiles

BAGDAD – Le président des États-Unis, Barack Obama, a certes salué la fin des opérations de combat en Irak, mais sept ans de guerre ont marqué de façon indélébile beaucoup de gens ordinaires qui ressentent encore le traumatisme des scènes horribles dont ils ont été témoins.

Chaque fois qu'il voit une voiture lancée à toute vitesse, Ammar Khalil Sadiq se souvient de l'été 2006 quand l'auteur d'une attaque suicide est rentré de plein fouet dans une patrouille de police avec son véhicule chargé d'explosifs, à quelques mètres de son magasin de musique à Bagdad.

Quelques secondes plus tard, M. Sadiq, 34 ans, s'est retrouvé sous les étagères du magasin, couvert d'éclats de verre, à moitié asphyxié par la fumée, la poussière et une forte odeur de dynamite. Ignorant ses propres blessures, il savait qu'il lui fallait absolument sortir de là pour vérifier comment allait son frère qui était dans la rue juste avant l'explosion.

Mohammed Sawaf/AFP/Getty Images

Une mère transporte sa fille blessée par l'explosion d'une voiture piégée le 25 août 2010 dans un quartier résidentiel de Karbala, au sud de Bagdad.

« *Je sens encore l'odeur de chair humaine brûlée et j'entends les hurlements des blessés* », a dit M. Sadiq. « *Je ne pourrai jamais oublier comment j'ai pu marcher sur des lambeaux de chair humaine, jusqu'au moment où j'ai reconnu le corps disloqué de mon frère, grâce à sa montre qui se trouvait encore à son poignet gauche* ».

Selon Sabah Karkoli, porte-parole du ministère irakien de la Santé, les autorités irakiennes ne se sont mises que récemment à s'occuper des problèmes de santé mentale et des séquelles psychologiques provoqués par trois décennies de guerre et de troubles économiques et sociaux.

En 2009, le ministère de la Santé a commencé à mettre en place un programme de soins psychologiques et à former du personnel, afin de répondre au besoin croissant de ce genre de soins dans le pays, a indiqué M. Karkoli. L'Irak a ouvert des services de santé mentale dans chacun des quelque 3.500 hôpitaux et centres de santé répartis dans le pays.

Le pays a deux grands hôpitaux psychiatriques, Al-Rashad et Ibin Rushid à Bagdad, et six autres centres pour traumatisés, récemment inaugurés.

« *Nous avons commencé à ouvrir un service dans chacune de nos structures sanitaires et à encourager les médecins à se former en psychiatrie […] Nous voulons que les gens prennent conscience de ce qu'est la maladie mentale, et les pousser à venir se faire aider quand ils en ont besoin* », a expliqué M. Karkoli.

Enquête sur la santé mentale

En mars 2009, l'Irak a publié sa première et unique étude nationale sur la santé mentale. Menée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le ministère de la Santé, l'étude peint une image assez terrible de la réalité.

Parmi les 4.332 personnes de plus de 18 ans ayant répondu aux questionnaires, près de 17 % avaient souffert d'un trouble mental durant leur vie, allant du stress post-traumatique à la dépression. Un taux plus élevé de dépressions graves et de phobies, telle que la peur de sortir de chez soi, a été observé chez les femmes.

Ce rapport de 102 pages a indiqué qu'une bonne partie des cas étudiés concernait la période – pendant et après – de l'invasion américaine de 2003, invasion qui a renversé Saddam Hussein. Selon le rapport, 70 % des personnes souffrant d'un trouble mental ont affirmé avoir envisagé le suicide.

On y apprend aussi qu'il n'y a que 437 travailleurs sociaux et travailleurs psychiatriques dans tout le pays pour une population de près de 30 millions.

Histoire de réussite à Bassorah

Après avoir suivi aux États-Unis une formation sur le diagnostic et le traitement des cas de traumatismes dans le cadre d'un programme de coopération avec le ministère de la Santé américain, le psychiatre Aqeel Al-Sabagh et trois de ses collègues ont ouvert un centre de santé mentale dans la province méridionale de Bassorah en décembre 2009.

Au départ, a dit M. Al-Sabagh, la demande pour ce genre de service était très faible, car la maladie mentale fait l'objet d'une forte stigmatisation et les gens ont plutôt l'habitude de se tourner vers les religieux ou les charlatans quand ils ont besoin d'aide.

« *Nous avons alors lancé une campagne dans les médias locaux pour que les gens se rendent compte de ce qu'est le traumatisme et de ce que le Sarah Centre pouvait leur offrir. Nous avons aussi organisé des conférences dans les universités de la province et distribué des tracts avec l'aide des leaders communautaires* », a-t-il dit à IRIN.

Suite à cela, le nombre de personnes s'adressant au centre, le seul centre public de Bassorah, a augmenté. « *Nous avons maintenant l'intention d'agrandir le centre et d'accroître le nombre d'employés pour répondre à l'augmentation du nombre des visiteurs.* »

Selon M. Al-Sabagh, la plupart des cas traités par le centre sont d'anciens prisonniers du régime de Saddam Hussein ou bien des déserteurs, dont certains ont eu les oreilles coupées en guise de châtiment, et aussi des personnes ayant survécu à la torture, aux enlèvements, aux viols et aux violences familiales.

IRIN News

Le livre le plus cher du monde en vente

Une copie rare de l'ouvrage le plus cher du monde, *Les oiseaux d'Amérique* par John James Audubon, va être mis en vente par Sotheby's.

Il n'existe que 119 copies de ce livre, parmi lesquelles 119 dans des bibliothèques, universités ou musées. Une copie a une valeur estimée de 6,7 à 10 millions de dollars.

Le livre du XIXe siècle, qui contient plus de 1.000 illustrations d'histoire naturelle, est considéré comme l'un des plus beaux ouvrages existant.

Pour constituer ce chef d'œuvre, John James Audubon a passé environ 12 ans a étudier les oiseaux et à en faire des peintures à l'eau.

La dernière vente aux enchères des *Oiseaux d'Amérique* a eu lieu il y a une dizaine d'années. L'exemplaire alors vendu par Christie's avait été adjugé à 8,8 millions d'euros, battant le record mondial de prix de vente pour un livre.

Le livre contient d'immenses illustrations de 90 centimètres sur 60, car Audubon peignait les oiseaux en taille réelle.

PUBLICITÉ FRANCE

La Malaisie s'attaque aux gangs de mendiants

KUALA LUMPUR, Malaisie – Les agents de l'immigration malais ont procédé fin août à l'arrestation de quatorze ressortissants chinois et ont saisi quelques milliers de dollars en espèces, soupçonné de constituer un revenu mensuel collecté grâce à une mendicité organisée.

Billion LIM/AFP

Malaisie, Kuala Lumpur : Des mendiants font la manche à la sortie d'un temple.

Agés de 40 à 80 ans, les personnes arrêtées seraient entrées en Malaisie grâce à des visas de tourisme et y auraient « bien vécu » grâce à la mendicité, au point de décider de demeurer en Malaisie plutôt que de retourner en Chine.

Le département de l'immigration, qui avait auparavant reçu des plaintes de mendiants, a perquisitionné dans un appartement de Brickfields, quartier résidentiel de la périphérie de Kuala Lumpur, également connu sous le nom de Little India.

Selon les déclarations, à l'arrivée des fonctionnaires, les locataires se sont montrés « *peu coopératifs* », obligeant les agents à entrer de force dans l'appartement et à arrêter dix hommes et quatre femmes.

Selon l'enquête préliminaire, les passeports de dix des quatorze mendiants avaient expiré. Ils sont soupçonnés d'être restés en Malaisie pour une période de quatre mois à un an. Deux de ces quatorze personnes étaient paralysées des mains et des pieds.

Fondements de la mendicité

Un homme de nationalité chinoise connu sous le nom de M. Chen était, d'après des sources internes responsable du rassemblement de ces mendiants. Il leur recommandait certaines zones de Kuala Lumpur pour y exercer. Le fameux M. Chen s'est évanoui dans la nature. La police locale n'exclut cependant pas la possibilité que des Malais puissent être impliqués dans cette escroquerie à la mendicité.

Pour le directeur du département de l'immigration de Kuala Lumpur, Mohd Sufian Omar, la mendicité en Malaisie est « *rentable* » et attire un nombre important de mendiants étrangers, dont la plus grande partie se trouve sous le contrôle de gangs.

Comme ailleurs, ces gangs choisissent des mendiants âgés et infirmes pour provoquer la sympathie du public, leur permettant de gagner plus d'argent.

Aucune loi n'interdisant la mendicité en Malaisie, le département de l'immigration a choisi de poursuivre les quatorze ressortissants chinois pour avoir outrepassé la durée autorisée de leur séjour. Ils pourraient être condamnés à une amende de quelques milliers de dollars, puis extradés vers la Chine.

Le département de l'immigration a indiqué que l'argent tiré de la mendicité leur sera cependant rendu.

Le syndicat du mendiant

Un mendiant chinois âgé de 30 ans a déclaré à l'Association chinoise de Malaisie (MCA) du département des plaintes et des services publics, qu'un mendiant professionnel chinois en Malaisie pouvait gagner jusqu'à 10.000 ringgits malaisiens (plus de 1.100 euros) par mois, ce qui représente deux à trois fois le salaire moyen.

Il a affirmé qu'un « syndicat du mendiant » s'était organisé pour qu'il mendie en Malaisie, sans lui régler le dividende prévu.

Il a déclaré avoir travaillé comme mendiant pendant deux ans. La nuit, il restait dans des hôtels comme prévu par le syndicat et le matin, il enfilait des haillons et « travaillait » dans les endroits assignés.

Le responsable de l'Association chinoise de Malaisie du département des plaintes et des services publics, Michael Chong, a insisté sur le fait que les citoyens malais ne devaient pas être manipulés par ces mendiants. Il a demandé à ses concitoyens de ne pas donner d'argent afin de ne pas encourager la mendicité.

Dans d'autres cas, des pseudo-agences malaisiennes pour l'emploi font payer au prix fort à des Chinois des services « d'aide à l'immigration » avec la promesse d'un emploi stable, emploi finalement jamais proposé. Les Chinois ainsi trompés n'ont pas d'autre alternative que la mendicité.

C'est dans ce contexte que le 16 août, les services d'immigration malais ont mis fin à la procédure simple d'obtention d'un visa « à l'arrivée » testée ces dernières années avec la Chine, l'Inde et le Bengale.

Lim Yee

En Colombie, concours de beauté riment souvent avec exploitation

Avec leur strass et leurs paillettes, les concours de beauté attirent de nombreuses jeunes filles qui caressent l'espoir de participer un jour à de prestigieux défilés de mode. Alors que les projecteurs sont fixés sur New York, où a commencé la Semaine de la mode, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) met en garde contre les concours de beauté locaux organisés en Colombie par des réseaux de trafiquants spécialisés dans l'exploitation et le commerce du sexe.

En Colombie, le crime organisé tire profit de l'obsession nationale autour des concours de beauté. Une étude menée en 2009 conjointement par l'Université nationale de Colombie, le ministère de l'Intérieur et de la Justice et l'ONUDC a montré que la plupart des concours étaient utilisés par les trafiquants pour attirer les jeunes femmes avant de les exploiter à des fins sexuelles.

Dans un effort commun destiné à protéger les jeunes filles attirées par ces concours, le gouvernement colombien, l'ONUDC et l'agence internationale de mannequinat Elite se sont associés pour lancer un projet novateur de sensibilisation des jeunes filles, avec l'organisation d'un « Concours Elite Model Look » destiné à sélectionner une représentante nationale.

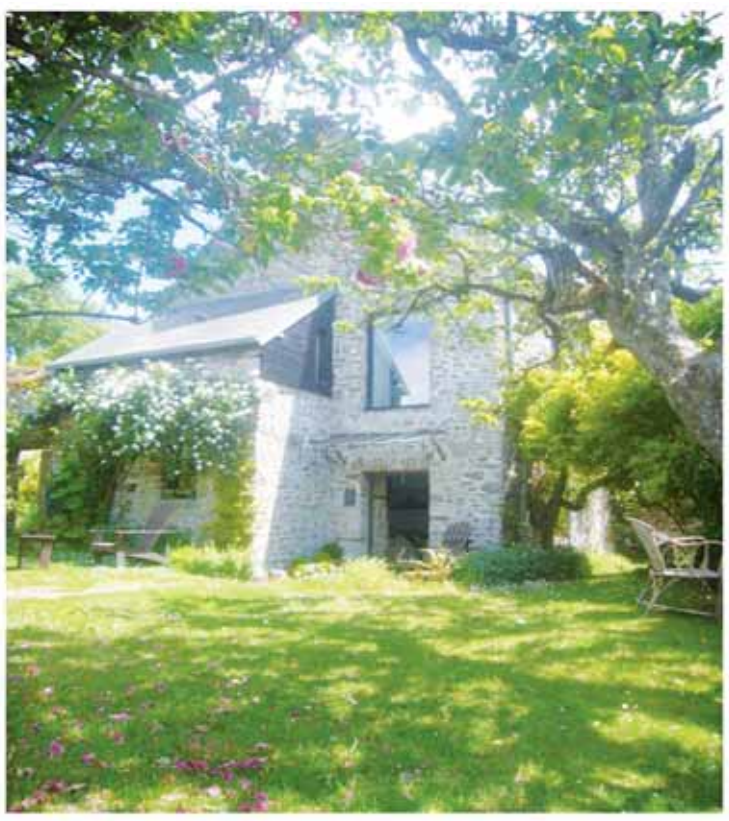
Lors des sélections, des castings ont été organisés dans 15 villes colombiennes, dont Monteria, Barranquilla, Bucaramanga, Medellín, Bogotá, Cartagena et Cali. Plus de 750 jeunes filles de 14 à 21 ans y ont participé, accompagnées souvent de leurs parents. Toutes ont reçu des informations essentielles sur la manière d'identifier les vrais concours, destinés à celles qui veulent devenir mannequin, des faux concours organisés par les mafias du pays.

Pour symboliser leur engagement, les participantes ont également reçu des bracelets portant la mention « *Je lutte contre la traite* ». Un clip vidéo sur la traite des êtres humains, mettant en scène l'actrice Mira Sorvino, ambassadrice de bonne volonté de l'ONUDC pour la lutte contre la traite des personnes, a été aussi projeté.

Le 1er septembre, la gagnante du « Concours Elite Model Look » a été désignée. Elle participera à la promotion de messages sur le trafic d'êtres humains dans tout le pays.

ONU

Baie de Sienne
IMMOBILIER



REGNEVILLE sur MER

Ancien presbytère du 15 eme siècle, d'une surface de 110 m² comprenant pièce de vie avec espace cuisine, salon, SDB, WC et buanderie. 1er étage : deux chambres et espace bureau. 2eme étage : une chambre.

Magnifique vue panoramique sur la mer et le havre de Regnéville. Joli jardin de curé clos de murs, 400 m².

Prix : 367 000 € FAI

Renseignements : 02 33 45 76 68 – 06 73 13 62 94

De la viande de baleine pour les écoliers japonais

A partir de 2005, les écoles japonaises ont réintroduit en douceur la viande de baleine dans les assiettes scolaires. Selon un rapport tout juste publié, la viande de baleine, afin de favoriser sa consommation, est vendue aux écoles au tiers de son prix habituel.

Selon une enquête du *Japan Times*, menée de juin à août 2010 , 18 % des 30.000 écoles primaires et secondaires du pays qui servent le déjeuner ont offert de la viande de baleine au moins une fois au cours de l'année écoulée.

Dans les années 1980, à la suite d'un accord international contre la chasse commerciale de la baleine, l'offre de viande était passée de 220.000 tonnes en 1962 à 1.000 tonnes dans les années 1990, provoquant la disparition de cette viande des menus scolaires.

À partir de 1987, le Japon a déclaré que la totalité de ses opérations de chasse à la baleine avait pour objectif la « recherche scientifique » conduite par l'Institut de Recherche sur les Cétacés. La viande est maintenant qualifiée de « sous-produit » vendu afin de couvrir les dépenses gouvernementales.

Le Japon a cependant intensifié ses chasses à la baleine à partir de 2005. L'institut dispose à présent d'un stock de 4.000 tonnes de viande.

Dans le *Japan Times*, Jun Hoshikawa, directeur exécutif de Greenpeace Japon constate qu' « *il est évident que (le Japon) continue à chasser la baleine malgré une faible demande* ».

Kazuhiro Nogi/AFP/Getty Images

Sushi à base de viande de baleine et de boule de riz.

M. Hoshikawa pense qu'étant donné que le grand public se montre peu intéressé par la viande de baleine, le gouvernement se tourne vers les écoles.

Le Japon a pour objectif de reprendre sa chasse commerciale de la baleine et veut augmenter sa consommation. L'Institut, en offrant cette viande aux écoles au tiers du prix marché tenterait de faire repartir la consommation.

Marco 'T Hoen

Flambée des prix alimentaires et inquiétudes pour les régions pauvres

La flambée des coûts du blé en juillet et août a conduit les prix alimentaires internationaux à leur plus haut sommet depuis septembre 2008. Cette hausse rapide des prix inquiète l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'augmentation des prix des oléagineux et du sucre participe également à la hausse des prix alimentaires.

En Russie, les conditions climatiques défavorables ont détruit une grande partie de la récolte de blé de cette année. Au Pakistan, ce sont les inondations qui ont détruit une grande partie des réserves du pays en blé - les agriculteurs se retrouvent à présent en besoin désespéré de semences pour les semis de septembre à novembre.

La destruction de plants est responsable pour l'essentiel de la baisse de la production céréalière cette année avec des récoltes de blé d'à peine 5 % par rapport à 2009 pour certaines régions.

La Russie a suspendu ses exportations de blé et d'autres produits agricoles jusqu'à la fin de l'année. À la suite des mois de sécheresse, la FAO estime que la production de blé de la Russie baissera de 10 % cette année.

En août, le Programme Alimentaire Mondial de l'ONU prévoyait pour cette année au Népal une diminution de 50% des récoltes, affectant environ 600.000 personnes. De nombreuses régions du pays ont déjà été touchées par des catastrophes naturelles telles que la sécheresse, de fortes chutes de neige ou de grêle. Ces désastres climatiques viennent s'ajouter aux conflits politiques et aux problèmes économiques chroniques du pays.

La question de l'insécurité alimentaire a provoqué au Malawi une tempête politique : d'un côté le gouvernement malawite affirme disposer d'un surplus alimentaire, de l'autre, l'ONU prévoit qu'un million de personnes pauvres dans les régions du sud aura besoin d'aide alimentaire, en raison de « *l'imprécision du plan d'intervention gouvernemental* » et « *du manque de moyens financiers* ».

Même si la FAO a réduit son estimation de la production mondiale de céréales de 41 millions de tonnes pour 2010, il prévoit tout de même que la production globale sera le troisième plus haut record avec de bonnes récoltes de blé en Chine et aux États-Unis. Celles-ci aideront à compenser les pénuries affectant d'autres régions.

Chowa Choo

Peu d'ambition pour la loi sur le salaire minimum à Hong Kong

La proposition chaudement débattue de l'instauration d'un salaire minimum à Hong Kong s'approche du texte de loi avec les recommandations prochaines de la Commission Préparatoire au Salaire Minimum au plus haut responsable politique du territoire, Donald Tsang.

Mike Clarke/Getty Images

Un groupe d'employées de maison manifeste devant le Parlement de Hong Kong.

La présidente de la Commission, Teresa Cheng Yeuk-wah, a refusé de donner la moindre indication sur ce que serait le salaire minimum. Des rumeurs circulent à Hong Kong sur un chiffre de 28 dollars hongkongais de l'heure – soit moins de 2,8 euros, contre une exigence exprimée de 3,3 euros. Mme Cheng a par contre insisté sur « l'exploit » d'avoir vu tous les membres de la Commission établie en février 2009 arriver à un consensus.

La décision finale, insiste-t-elle, a pris en considération de multiples facteurs : « *Le niveau a été fixé après avoir compilé des données de différentes origines dont les informations du Département des Statistiques, l'opinion des différents groupes consultés et l'expérience des pays ayant mis en place un salaire minimum* »

Durant ces dernières années, Hong Kong a lutté pour maintenir son attractivité dans un climat de récession illustré par des données de 2009 mettant en évidence un nombre record d'habitants vivant sous le seuil de pauvreté.

D'après une recherche réalisée par les services sociaux de Hong Kong, 1,23 million d'habitants, soit 18 % de la population, vit sous ce seuil, avec une représentation forte des retraités et des jeunes.

Le seuil de pauvreté est fixé à la moitié du salaire mensuel moyen pour une personne vivant seul, ce salaire moyen étant de 3.300 dollars hongkongais (330 euros environ). Avec un taux horaire proposé de 28 dollars, le revenu minimum pour 45 heures de travail hebdomadaire passerait de 5.000 dollars hongkongais, soit 500 euros.

Demandes d'augmentation

Certains parlementaires ont cependant refusé d'accepter le « compromis » d'un salaire minimum. Pour Leung Yiu Chung, du Conseil Législatif de Hong Kong (le LegCo), le chiffre de 28 dollars de l'heure n'est « absolument pas l'idéal. »

D'après lui, à ce niveau, seuls 210.000 travailleurs bénéficieront de la nouvelle réglementation, alors que 200.000 autres n'en profiteront pas. Il s'inquiète également du risque de voir des employeurs diminuer des salaires pour les ajuster au plancher salarial légal.

Pour autant, lui et les autres membres du Legco n'auront qu'un rôle limité, leur fonction se bornant à voter « oui » ou « non » sans pouvoir proposer d'ajustements aux projets de loi.

De l'autre côté de la table, c'est le président de la Fédération des restaurateurs de Hong Kong qui s'inquiète de la pression d'un futur salaire minimum sur les activités de petits restaurants. Hong Kong paye à l'heure actuelle 310.000 travailleurs, soit 11% de la population active, au niveau de ce que devrait être le salaire minimum.

Lucy Leung

À Leping, carte blanche aux conducteurs payeurs

Dans la petite ville de Leping, province de Jiangxi, la vie des conducteurs est simple comme celle d'un billet de banque dans une enveloppe. Ceux qui paient la somme nécessaire achètent une impunité complète, de quelques mois à un an, pour toutes leurs infractions au code de la route.

M. Cheng, un camionneur, en a fait la première expérience un jour où son camion a été contrôlé en surcharge. Cité par les médias d'État, il explique que la police lui a proposé de payer une amende de 3.600 yuans (360 euros) qui le couvrirait pour six mois – au lieu des 100 yuans pour l'infraction. Avec cette offre, Cheng pouvait conduire en surcharge aussi souvent que souhaité pendant la période « *d'abonnement* ».

Surpris par l'offre, Cheng a dit ne pas avoir l'argent sur lui. Le policier lui a alors fait une offre à 1.800 yuans pour trois mois de protection.

Un autre chauffeur routier, M. Wang, s'est vu proposer un arrangement moins courtois : arrivant de la banlieue de Leping, la police lui a dit que s'il ne payait pas l'abonnement pour six mois, il aurait une amende de 1.900 yuans à chaque rencontre avec la police.

Leping n'est pas la seule ville chinoise où le droit à infraction s'achète. Dans la province de Mongolie intérieure, des règles similaires s'appliquent depuis six ou sept ans. D'après des sources locales, les policiers peignent des numéros sur les véhicules qui ont payé la taxe mensuelle de 1.000 yuans (100 euros) pour qu'ils ne soient pas ennuyés.

En Juillet, la police du canton de Mizhi dans la province de Shanxi a été observée utilisant la même méthode.

Frederic J. Brown/AFP/Getty Images

Vérification des papiers d'un routier.

L'offre de « carte de fidélité » de la police a conduit les conducteurs à des nouvelles habitudes explique un autre chauffeur routier, M. Cha. Au lieu d'éviter la police et de limiter les surcharges, les conducteurs chargent maintenant les véhicules au maximum.

En réponse à la controverse, le directeur adjoint du bureau de la circulation de la ville, Xu Lisheng, tente d'expliquer : « *Auparavant on faisait payer 40 à 50 yuans par infraction, mais ce n'était pas assez.* » D'où un plan pour des amendes semestrielles, que des policiers trop zélés auraient simplement appliqué avant qu'il soit devenu officiel.

Michelle Yu

Mort en détention : une nouvelle « chute malencontreuse » tue une femme de 45 ans

Dans un communiqué de presse, le Centre d'Information du Falun Dafa révèle que la police chinoise a enlevé un membre du mouvement bouddhiste Falun Gong qui est mort huit jours après.

Yan Pingjun, de la province de Hebei, avait 45 ans et pratiquait cette méthode gymnique interdite par le régime communiste chinois en 1999. Le Falun Gong était alors pratiqué par 70 à 100 millions de Chinois à cette époque, une popularité inacceptable pour Pékin qui ne réussissait pas à contrôler son expansion. Depuis le début de la répression du groupe, plus de 3.000 morts et plus de 63.000 cas de tortures ont été répertoriés par le Centre.

D'après le communiqué, le 1er août, Mme Yan rendait visite aux parents d'un autre membre du mouvement déjà arrêté par la police. Elle a été suivie jusqu'à chez elle. Le lendemain, des policiers ont fouillé sa maison, pris ses livres de Falun Gong, l'ordinateur de son fils et des espèces et l'ont arrêtée. Elle a été envoyée au Centre d'Entrainement d'Éducation Légal de la province de Hebei, centre déjà accusé de réaliser des lavages de cerveau en utilisant la torture.

Une semaine et demie après, la famille de Yan a été prévenue par le Centre qu'elle serait morte en « tombant » du troisième étage de l'immeuble. Selon le centre, la police leur aurait interdit d'organiser des funérailles.

Un cas similaire est survenu en avril 2009 : la famille d'un autre membre du Falun Gong, Sun Min, a été prévenue par la police que cette dernière était « tombée » d'un étage de l'immeuble et avait trouvé la mort, quelques heures à peine après son arrestation. D'après des sources locales, le corps de la victime portait des marques de coups de matraque électrique.

« *La mort de Pingjun Yan en détention est un rappel clair que la vie de chaque membre du Falun Gong – mouvement qui compte des dizaines de millions de Chinois –, est en danger du fait de la campagne du régime communiste* », dit dans une déclaration Gail Rachlin, porte-parole du Centre.

Stéphanie Lam

Un petit billet pour un tampon des Nations Unies

Pour accroître leur prestige, plusieurs promoteurs immobiliers chinois affichent des certificats supposément donnés par les Nations Unies. Cependant, peu, voire aucune des copies du Prix d'Honneur des Nations Unies pour l'Habitat arboré ostensiblement chez des promoteurs chinois n'est authentique. Les reportages chinois indiquent que ces précieux certificats s'achètent pour la modique somme de 360.000 yuans (environ 36.000 euros).

Plus de 200 promoteurs immobiliers ont ainsi « gagné » le Prix d'Honneur des Nations Unies pour l'Habitat durant les cinq dernières années, révèle le *Guoji Jinrong Bao* (Journal de Finance Internationale). Ces entreprises, basées dans les métropoles majeures comme Pékin, Shanghai, Shenzhen et Canton, mais aussi dans des villes de taille moyenne comme Wuhan, Qingdao, et Weihai, sont aussi bien les leaders chinois de l'immobilier que des entreprises de second plan.

le Prix d'Honneur des Nations Unies pour l'Habitat, le plus prestigieux de sa catégorie, a été créé par l'agence onusienne pour l'habitat en 1989 et récompense les initiatives remarquables dans le domaine de l'amélioration de l'habitat urbain.

Getty Images

Un promoteur immobilier à Pékin.

D'après les informations du *Guoji Jinrong*, aucun des certificats affichés en Chine n'a été décerné par les Nations Unies. Ils ont en réalité été émis par un promoteur immobilier chinois.

Le journal a commencé à s'intéresser au sujet lorsqu'il a vu en 2009 un bâtiment de luxe proche d'un grand centre commercial à Pékin annoncer qu'il avait « *gagné le Prix d'Honneur des Nations Unies* ».

Guoji Jinrong, informé par une source anonyme qu'il s'agissait d'une version piratée, a enquêté sur le sujet. La version en question indiquait que le jury ayant décerné le prix était composé des organisateurs du programme pour l'habitat des Nations Unies et d'un promoteur immobilier chinois. Le promoteur était en réalité le seul organisateur du programme, à un prix « promotionnel » de 360.000 yuans.

Le ministère du Logement chinois et du Développement rural a déclaré en juin 2009 être la seule entité autorisée pour les projets conjoints avec le programme pour l'habitat des Nations Unies. Il ne reconnaît aucun « Prix » qui ne serait pas passé par le ministère, tout en précisant n'avoir à ce jour nominé aucun projet pour présentation aux Prix des Nations Unies.

Shanshan Wu

Des pilotes de ligne chinois au CV imaginaire

Le récent crash aérien au nord-est de la Chine et l'enquête qui a suivi, a mis en lumière la falsification par un nombre significatif de pilotes chinois de leur CV.

Le 24 août, 42 passagers ont perdu la vie lors du crash du vol ERJ190 dans la province du Heilongjiang, le bilan le plus lourd des dernières années d'aviation civile en Chine. Aucune explication officielle du crash n'a encore été donnée, mais une des pistes évoquées par les médias chinois est que le pilote avait trafiqué son curriculum vitae.

Le vole ERJ190 était opéré par Henan Airlines, une filiale de Shenzhen Airlines. Le pilote, Qi Quanjun, avait été embauché par Shenzhen Airlines il y a sept ans après sa retraite de l'aviation militaire. Il n'avait pas pu obtenir de licence de pilote par Shenzhen Airlines, mais l'avait reçue par Henan Airlines.

D'après le journal hongkongais *Apple Daily*, M.Qi était habitué aux appareils militaires et n'avait commencé à se former sur des appareils civils qu'en mars cette année. Son dernier vol était le cinquième qu'il réalisait en tant que pilote attitré.

Lors d'une récente conférence tenue par l'administration chinoise de l'aéronautique civile (CAAC), un pilote de Shenzhen Airlines a indiqué que M. Qi avait échoué aux examens de Shenzhen Airlines. « *Il est étrange qu'il ait eu ce certificat en entrant dans Henan Airlines* », dit-il.

Des CV truqués ?

Le CAAC a identifié plus de 200 pilotes avec des CV truqués ces deux dernières années. La moitié d'entre eux travaillait pour Shenzhen Airlines, soit un pilote sur sept de la compagnie. La vidéo-conférence durant laquelle ces révélations ont été faites a largement été citée dans les médias chinois.

Les CV des pilotes sont embellis ou falsifiés lors de leur changement de poste, ou bien lors des réorientations de carrière comme le passage du militaire au civil, indique un haut-responsable de l'aéronautique au *China's First Financial Daily* – tout en insistant sur le fait que ces pilotes sont malgré tout soumis à une série de tests d'aptitude.

Li Jiaxiang, le directeur du CAAC, a aussi affirmé dans la conférence téléphonique en question que Shenzhen Airlines n'est pas la seule compagnie à recruter des pilotes avec des CV truqués. D'autres, y compris les trois majeures – Air China, China Eastern Airlines, et China Southern Airlines – ont toutes le même problème. Il décrit ce phénomène équivalent au « *scandale à la mélamine* » de l'industrie aéronautique. C'est une « *bombe à retardement* » qui pourrait exploser à n'importe quel moment.

Sophia Fang

STR/AFP/Getty Images

Le crash du Henan Airlines ERJ-190.

Les expulsés du barrage des Trois Gorges à nouveau sans domicile

Des centaines de familles qui ont perdu leur maison du fait du projet de barrage des Trois Gorges risquent maintenant de perdre leur nouveau logement, ainsi que leurs économies dans le projet de relocalisation dans la province du Sichuan, au Sud-Ouest de la Chine. Elles pointent du doigt des constructeurs corrompus et la négligence des fonctionnaires locaux.

D'après les statistiques accessibles, 1,4 million de personnes ont dû être évacuées pour permettre le projet des Trois Gorges. La ville de Zhuyi, le canton Fengjie sont les deux endroits principaux où elles devaient être relogées.

En décembre 2009, 600 familles délocalisées ont acheté ensemble quatre immeubles de 12 étages en construction, censés leur offrir 30.000 mètres carrés d'espace de vie une fois terminés.

Cependant, le 18 août, le gouvernement local de Zhuyi a émis un document officiel déclarant illégale la construction des 4 bâtiments. Ceux-ci doivent donc être confisqués, détruits, et toutes les dépenses associées payées par ces familles relocalisées.

La plupart des familles avaient emprunté de l'argent ou utilisé toutes leurs économies pour acheter ces logements et se retrouvent complètement démunis. Une centaine de représentants des familles est depuis plusieurs jours rassemblée devant les bureaux du gouvernement local et demande des réponses. M. Chen a par exemple des interrogations très précises: « *Les immeubles étaient en construction depuis longtemps, pourtant le gouvernement ne nous a pas dit plus tôt qu'ils étaient illégaux.* » Une autre personne, M. Mao, peste sans retenue : « *Ce qui nous irrite le plus c'est que la construction a commencé en novembre et que nous avons acheté en décembre. Pourquoi le gouvernement n'est-il pas intervenu à ce moment-là pour nous dire que ces constructions étaient illégales ? Pourquoi ne nous a t-on pas dit de ne pas acheter ces appartements ?* » Les familles ont demandé une enquête pour comprendre la lenteur de la réaction officielle. Les fonctionnaires locaux leur ont simplement répondu de se retourner contre le promoteur immobilier, leur proposant les services d'un avocat.

« *Mais cela ne répond pas à notre demande* », dit M. Mao, « *et cela met le gouvernement à part. Pourtant, comment cela pourrait-il être seulement la faute du promoteur ?* »

Mao exprime les plus grands doutes quant aux intentions du gouvernement : « *Ils reportent la responsabilité sur nous et sur le promoteur. Au final celui-ci va peut-être aller en prison, mais nous resterons quand même sans rien* ».

Entre temps, les départements de l'administration locale se rejettent mutuellement la responsabilité : le bureau des affaires foncières indique avoir découvert récemment que les bâtiments dépassent la taille autorisée ; le bureau de planification urbain indique avoir fait son travail en envoyant une note sur le sujet restée sans suite et le bureau des affaires industrielles dit que les contrats de vente n'ont aucune valeur légale.

Chen Yilian

Appel à genoux des familles.

« Responsables politiques, prenez-soin de nous qui sommes le peuple ! Nous ne sommes rien, mais tout ce que nous voulons, c'est notre maison ! »

Traduction des caractères chinois de la photographie

Zhejiang : manifestations contre la pollution

Depuis la fin juillet, des écologistes et des villageois manifestent contre les chimiquiers de l'Est de la Chine, dont les rejets ont à la fois gravement pollué la région et nui à la vie de ses habitants. La police est à pied d'œuvre depuis lors pour mettre fin à ces « troubles à l'ordre social ».

Des milliers de villageois des villages de Xuanzhu et de Qi dans le comté Sanmen de la province de Zhejiang se sont rassemblés devant les usines des deux chimiquiers responsables. À partir de la mi-août, les manifestants qui faisaient face à plusieurs centaines de policiers ont barricadé l'entrée d'une des deux usines. Quelques personnes ont été arrêtées, provoquant un déplacement massif des manifestants devant les bureaux du gouvernement local pour demander leur libération.

Un habitant du village de Qi appelé Yu a déclaré à *La Grande Époque* que les environs sont saturés par des rejets chimiques : « *Les terres agricoles sont blanches, l'eau est laiteuse et pue terriblement. Le vent du sud-ouest nous apporte des odeurs pestilentielles qui empêchent tout le monde de dormir. Les gens sont en mauvaise santé, beaucoup ont le cancer – le cancer du poumon.* »

Pour les villageois, les responsables politiques locaux sont les marionnettes des industriels :

« *Ces chimiquiers paient beaucoup d'impôts et les fonctionnaires dépendent d'eux pour leurs revenus.* »

Depuis l'arrivée des usines, les habitants de la région souffrent de conséquences dramatiques : disparition des poissons, maladies dermatologiques, terres devenues non cultivables, mort des forêts, augmentation de la mortalité.

Le village Xuanzhu Village, à une portée de flèche d'une des usines, a reçu cette année le titre peu enviable de « *village du cancer* » : rien qu'en 2010, 10 personnes sont mortes d'un cancer et 30 autres ont eu un cancer diagnostiqué.

Un villageois appelé Li explique : « *Nous ne buvons plus l'eau du puits, elle est trop polluée. Le cancer du poumon atteint la plupart des gens. Un homme de 50 ans qui était en très bonne santé en est mort* pas plus tard qu'hier. »

Chen Yilian

ÉDITORIAL

NEUF COMMENTAIRES

80.226.108 de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste.* Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
La Grande Époque publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

Huitième commentaire

V. Une arme précieuse pour la survie de la secte communiste – la lutte cruelle

Le Parti communiste a constamment mis l'accent sur une discipline de fer, une loyauté absolue et des principes d'organisation. Ceux qui entrent dans le PCC doivent jurer :

« *Je veux m'engager dans le Parti communiste chinois pour soutenir la constitution du Parti, suivre les règlements du Parti, remplir les obligations des membres, mettre à exécution les décisions du Parti, obéir strictement à la discipline du Parti, garder les secrets du Parti, être loyal envers le Parti, travailler diligemment, dédier toute ma vie au communisme et être prêt à tout sacrifier pour le Parti et le peuple et ne jamais trahir le Parti* » (voir la Constitution du PCC, Chapitre 1, Article 6).

Le PCC nomme cet esprit sectaire ou dévotionnel envers le Parti de « sens de la nature du Parti ». Il demande à un membre du PCC d'être prêt en tout temps à renoncer à ses croyances et principes personnels et à obéir sans condition à la volonté du Parti et à la volonté de ses dirigeants. Si le Parti veut que vous soyez bon, alors vous devez être bon ; si le Parti veut que vous soyez mauvais, alors vous devez être mauvais. Autrement, n'ayant pas montré un fort « *sens de la nature du Parti* » vous ne remplirez pas le critère pour en être membre.

Mao Tse Toung a dit : « *La philosophie marxiste est une philosophie de lutte* ». Pour favoriser et maintenir le « *sens de la nature du Parti* », le PCC compte sur le mécanisme de luttes périodiques au sein du Parti. En suscitant constamment des luttes brutales à l'intérieur et à l'extérieur du Parti, le PCC a éliminé les dissidents et créé la terreur rouge. En même temps, le PCC soumettait continuellement les membres du Parti à des purges, renforçait ses règles sectaires et encourageait ses membres à respecter la « *nature du Parti* » afin d'accroître sa capacité de lutte. C'est une arme précieuse que le PCC utilise pour prolonger sa survie.

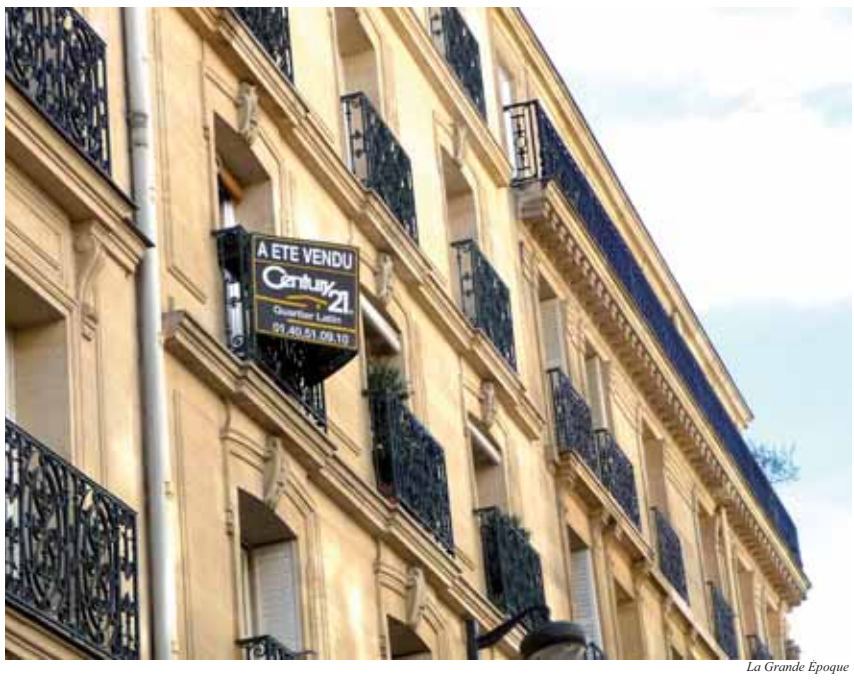
Parmi les dirigeants du PCC, Mao Tse Toung a été le plus habile à gérer cette arme précieuse de la lutte brutale à l'intérieur du Parti. La brutalité d'une telle lutte et la malveillance de ses méthodes avaient déjà commencé dans les années 1930 dans les régions contrôlées par les communistes chinois, dans celle appelée « *zone soviétique* ».

En 1930, dans la « *zone soviétique* », dans la province de Jiangxi, Mao Tse Toung a commencé à pratiquer à grande échelle la terreur révolutionnaire, connue sous le nom de « *purge de la Ligue anti-bolchevique* », ou Ligue AB. Des milliers de soldats de l'Armée rouge, de membres du Parti et de membres de la Ligue et de civils des bases communistes ont été brutalement assassinés. L'incident était dû au contrôle despotique de Mao. Après avoir mis en place la « *zone soviétique* » dans la région de Jiangxi, Mao a été rapidement contesté par l'Armée rouge locale et par les organisations du Parti dans le Sud-Ouest de Jiangxi, dirigées par Li Wenlin. Mao n'a pas supporté cette force d'opposition organisée juste sous son nez et a utilisé les méthodes les plus extrêmes pour réprimer les membres du Parti qu'il suspectait être dissidents. Pour créer une atmosphère lourde, Mao n'a pas hésité à commencer la purge avec des troupes directement sous son contrôle. De fin novembre jusqu'à mi-décembre, le Premier Front de l'Armée rouge a subi « *une rectification militaire rapide* ». Des organisations destinées à éliminer les contre-révolutionnaires ont été créées à tous les niveaux de l'armée, y compris dans les divisions, dans les régiments, dans les bataillons, dans les compagnies et les pelotons, elles arrêtaient et tuaient les membres du Parti qui venaient des familles de propriétaires terriens ou de riches fermiers, ou des personnes dont on s'était plaint. En moins d'un mois, parmi plus de 40.000 soldats de l'Armée rouge, 4.400 ont été qualifiés d'éléments de la Ligue AB, parmi lesquels plus de 10 capitaines (les capitaines de la Ligue AB) ; tous ont été exécutés.

Pour en savoir plus : *Les neuf commentaires* sur *www.lagrandeepoque.com*
Version audio disponible sur le site de la radio Son de l'Espoir *www.sondelespoir.org*

L'immobilier parisien atteint des sommets

Après la baisse de 2008-2009 liée à la crise financière, les prix de l'immobilier à Paris repartent à la hausse. Selon les notaires d'Ile-de-France, le prix moyen au mètre carré atteint 6.680 euros, en hausse de 9,8 % sur les douze mois passés, et bat le précédent sommet historique du 3e trimestre 2008 à 6.640 euros.



La Grande Époque

La palme revient au 6e arrondissement, avec un prix moyen de 9.990 euros le mètre carré.

Une hausse généralisée

La palme revient au 6e arrondissement, avec un prix moyen de 9.990 euros le mètre carré, suivi de près par le 7e à 9.730 euros, et le 4e à 9.560 euros. Au bas de l'échelle parisienne, la hausse se confirme aussi, avec un 19e arrondissement à 5.450 euros le mètre carré. La tendance touche également l'Ile-de-France, avec 8,8 % en petite couronne parisienne et 5,2 % en grande couronne. La moyenne française s'établit quant à elle à 6 % sur les douze derniers mois, dont 6,2 % pour les appartements et 5,8 % pour les maisons. Cette hausse des prix s'accompagne d'une hausse de 38 % du nombre de transactions, qui se montent à 45.000 sur l'Ile-de-France, neuf et ancien confondus, et se rapprochent à 8 % près des niveaux d'avant la crise. Toutes les tailles participent au mouvement, même si les petites surfaces sont encore plus recherchées qu'avant.

Un contexte paradoxalement favorable

Alors que le nombre de chômeurs n'a jamais été aussi élevé depuis dix ans, que les protestations contre la vie chère se multiplient, et que les Français présagent un avenir difficile pour eux-mêmes et leurs enfants, cette hausse de l'immobilier semble paradoxale. Parmi les raisons avancées pour expliquer cet engouement, on retiendra surtout les taux d'intérêt exceptionnellement bas : pour le mois de juillet, les taux moyens des prêts immobiliers se situent à 3,39 %, c'est-à-dire à leur plus bas niveau depuis 1964 ! Par ailleurs, les taux continuent de baisser depuis le début de l'année, et bon nombre de prêts de faible durée peuvent actuellement se négocier en dessous de 3 %. Par rapport aux offres des années précédentes, cette baisse des taux augmente fortement les capacités d'emprunt, jusqu'à 15 % pour certains prêts sur 20 ans. Parallèlement, la production de logements neufs est depuis plusieurs années inférieure aux besoins, de sorte que la demande n'est pas satisfaite et renforce la hausse des prix.

Charles Callewaert

La force surprenante de la reprise économique suédoise

La croissance économique suédoise durant le second trimestre 2010 a été plus forte que prévue, et le produit national brut du pays est en croissance de 4,6 % par rapport à la même période de l'année 2009, révèle le bureau des statistiques suédois dans un communiqué de presse du 9 septembre. C'est un signe supplémentaire du fait que ce pays émerge, la tête haute, de la crise économique, ceci en comparaison non seulement avec les autres pays européens mais aussi avec ceux du monde entier.

Les exportations sont fortes, les rendements industriels augmentent, de nombreuses entreprises recommencent à embaucher et les ménages reprennent la consommation de produits marqueurs de confiance comme l'électronique et l'automobile. De nombreux experts peinent à expliquer la vigueur de cette reprise et s'attendent à un ralentissement de cette croissance sur 2011.

Le 9 septembre, le Forum Économique Mondial a classé la Suède seconde après la Suisse sur l'échelle mondiale de la compétitivité économique, soit deux places gagnées par rapport à 2009. Le classement est basé sur des données macroéconomiques et sur des enquêtes d'opinions auprès de 13.500 responsables industriels.

Ces résultats sont à la fois une bonne nouvelle pour le pays et pour son gouvernement conservateur, qui pourra ainsi afficher un bilan plus qu'honorable lors des prochaines élections. Le parti au pouvoir avait en effet promis de tirer l'économie suédoise hors de la crise économique qui a manqué de peu de faire couler son industrie automobile.

Aron Lamm

Niches fiscales : coup de rabot de 10 milliards

Le ministre du Budget François Baroin a confirmé ce jeudi 9 septembre la décision du gouvernement de « *réaliser dix milliards d'euros d'économies, dont 500 millions par une mesure générale portant sur une vingtaine de niches fiscales et sociales* » dès cet automne, mais avec le souci « *d'éviter à tout prix d'entraver la reprise* ».

Bertrand Langlois/AFP/Getty Images

François Baroin, ministre du Budget, a détaillé les niches fiscales qui seront rabotées pour réduire le déficit public de la France.

Pas de hausse générale des impôts

Le ministre rappelle que l'objectif du gouvernement est de ramener le déficit budgétaire de 152 « *à moins de 100 milliards d'euros* » pour 2011, soit 6 % du Produit intérieur brut (PIB). Pour y parvenir, il exclut l'idée d'une « *hausse générale des impôts* », de même que « *toute entrave à la reprise de l'économie* ». Ainsi, les dispositifs relatifs aux publics fragiles et aux activités de service aux personnes comme la réduction d'impôt pour l'emploi d'un salarié à domicile ne seront pas touchés, car ils permettent de « *créer des emplois* ». De même, il refuse toute « *remise en cause de la défiscalisation* » pour les investissements dans les territoires et départements d'outre-mer, qui serait un « *désastre économique pour ces territoires* ». Bien qu'aucune décision n'ait encore été prise au sujet du bouclier fiscal, qui a représenté « *679 millions de dépenses en 2009* », mais « *reste un bon principe* », sa mise en oeuvre pourrait se trouver conditionnée à la réalisation d'investissements dans les PME.

Le Grenelle de l'Environnement victime des arbitrages

Face à la nécessité de ne pas ralentir une reprise qui s'annonce d'ores et déjà très faible, le gouvernement se rabat donc sur certaines aberrations de TVA et sur les niches fiscales. Ainsi, le taux de TVA réduit à 5,5 % de la partie télévision des offres *triple play* (télévision, téléphone et internet) doit passer à 19,6 % comme le reste de l'offre, afin de répondre aux demandes d'harmonisation européenne venant de Bruxelles. Parmi les niches fiscales supprimées, les « *crédits d'impôt en faveur de l'investissement locatif* », qui selon le gouvernement étaient déjà plafonnés. Le crédit d'impôt sur les installations de production d'électricité solaire par panneaux photovoltaïques, devrait quant à lui être réduit de 50 % à 25 %. De même pour le crédit d'impôt développement durable : il a, selon le ministre, coûté 2,8 milliards d'euros l'an dernier et doit être limité à « *deux milliards d'euros au grand maximum* ». Après la baisse de 12 % des tarifs de rachat d'électricité solaire, effective depuis le 1er septembre. C'est un nouveau coup dur porté au Grenelle de l'Environnement et à la filière française du solaire photovoltaïque.

C. C.

500 millions

La population des 27 États membres de l'Union européenne a dépassé la barre symbolique de 500 millions d'habitants au 1er janvier 2010 en s'établissant à 501,1 millions contre 499,7 millions un an auparavant, selon Eurostat. L'Allemagne est en tête avec une population de 81,8 millions, suivi de la France avec 64,7 millions d'habitants.

32 millions

C'est le nombre de ressortissants étrangers dans l'Union européenne au 1er janvier 2009, soit 6,4 % de la population totale, selon Eurostat. La proportion de ressortissants étrangers va de moins de 1 % en Pologne à 44 % au Luxembourg. Le plus grand nombre se situe en Allemagne (7,2 millions, soit 8,8 %), en Espagne (5,7 millions, soit 12,3 %), au Royaume-Uni (4,0 millions en 2008, soit 6,6 %), en Italie (3,9 millions, soit 6,5 %) et en France (3,7 millions, soit 5,8 %).

Miguel Medinam/AFP/Getty Images

Les manifestants le 7 septembre à Paris.

Réforme des retraites : bras de fer syndicats – gouvernement

Malgré une importante mobilisation dans toute la France, les manifestations de mardi 7 septembre, organisées par les syndicats à l'occasion du débat à l'Assemblée Nationale, n'ont pas fait fléchir le gouvernement sur sa décision de rehausser l'âge de départ à la retraite à 62 ans et de reporter à 67 ans l'âge de la retraite à taux plein.

Personne ne remet en cause sérieusement l'utilité ni l'urgence de la réforme, mais des divergences de fond apparaissent quant au mode de financement des déficits annoncés et qui ne feront que s'aggraver avec le basculement démographique. Le gouvernement, qui reste arc-bouté sur un mode de financement autonome par les salariés, peut difficilement proposer autre chose que d'allonger l'âge de départ à la retraite. Les syndicats, quant à eux, estiment ce mode de financement injuste et exigent plus d'équité. Parallèlement, en ne leur accordant qu'une très mince fenêtre de négociation sur le seul sujet de l'appréciation de la pénibilité au travail, le gouvernement donne l'impression de vouloir passer en force une réforme dont il a fait l'emblème du quinquennat.

Le bras de fer engagé avec le gouvernement sur ce sujet pousse les syndicats à maintenir la pression en annonçant le 23 septembre une nouvelle journée de manifestations qu'ils espèrent massive, ce avant la journée européenne de mobilisation prévue par la Confédération européenne des syndicats le 29 septembre à Bruxelles.

C. C.

Profits en forte hausse des groupes du CAC 40

Alors que la reprise économique peine à 1,4 % et menace de s'essoufler rapidement, l'annonce des résultats des entreprises du CAC 40 pour le premier semestre 2010 fait désordre, mais confirme leur très bonne santé.

Les 40 premières entreprises françaises réalisent ensemble un chiffre d'affaires de 631 milliards d'euros, en hausse de 6,95 %, pour un profit global de 41,5 milliards d'euros, en hausse quant à lui de 85 % ! Le secteur des biens de consommation est celui qui se porte le mieux, en particulier les entreprises Michelin qui annonce un chiffre d'affaires en hausse de 17 % et un résultat multiplié par 5, ainsi que Renault avec respectivement 23 % et 129 % de hausse. On notera également les excellentes performances de Saint Gobain, Arcelor Mittal, Suez-Environnement ou Sanofi-Aventis. Parmi les moins performantes, on retiendra EADS, Alcatel, Technip et Vallourec, qui se situent principalement dans le secteur industriel.

C. C.

STRDEL/AFP/Getty Images

INDE - Le 9 septembre, des dévots indiens se rassemblent autour d'idoles alors qu'ils célèbrent le festival Marbat à Nagpur. Ce festival, unique en Inde et qui existe depuis plus de 120 ans, implique la construction de statues ou d'idoles représentant les forces du mal, contre lesquelles la protection divine est demandée.

DENIS CHARLET/AFP/Getty Images

FRANCE – 25.000 kilomètres à pied, ça use ça use... – L'athlète français Serge Girard arrive à Calais après un tour d'Europe de près de 25.000 kilomètres en course à pied. Après un an passé à courir chaque jour, il devrait mettre fin à la course la plus longue de l'histoire le 17 octobre à Paris.

ATTILA KISBENEDEK/AFP/Getty Images

CROATIE – Un coach qui se mouille. L'entraîneur de l'équipe de Russie de waterpolo, sacrée championne du monde, salue ses nageuses.

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 184

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 16 – 30 SEPTEMBRE 2010 • BIMENSUEL

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e ART

Le cinéma se nourrit-il du film documentaire ?

Le cinéma, comme la littérature, se nourrit de faits réels. Les scénarios originaux ont perdu de leur attrait. Les romans stagnent. Nous évoluons dans une nouvelle ère où il n'y a plus de pitié pour les histoires hésitantes, invraisemblables ou empêchant tous rêves. Désormais, la fiction absolue passe surtout par une totale réalité. Elle est présente partout. Aucun journal aujourd'hui ne peut ignorer l'attrait évident de la réalité. Ainsi le cinéma de fiction se voit rejoindre, par certains côtés, le documentaire.

Plusieurs formes entourent aujourd'hui la conception du film de fiction-documentaire, dont une écriture proche du déroulement de la vie avec cependant l'introduction de l'acteur qui permet de décomplexifier la narration du film dans sa structure. ***Cleveland contre Wall Street*** (2010), de Jean-Stéphane Bron, conte l'histoire d'une ville atteinte de plein fouet par les saisies immobilières dues aux emprunts à des taux prohibitifs, souscrits par des propriétaires peu attentifs aux contrats litigieux que leur faisaient signer les banques.

Dans un registre plus invraisemblable, ***Un Fauteuil pour deux*** (1983) et ***Wall Street*** (1987) avaient déjà exploré dans des histoires à caractère hollywoodien, l'univers de l'argent et tout particulièrement celui de la bourse, sur un mode humoristique et tragique. Le caractère singulier de ***Cleveland contre Wall Street*** provient de la reconstitution d'un jugement par les personnes concernées.

Les films traditionnels, de fiction en particulier, ne trouvent plus vraiment de sujets porteurs qui intéressent les spectateurs ou les cinéphiles. Certains émergent des profondeurs de l'ennui, émerveillent par le ton intime et sensible du sujet traité avec une élégance extrême comme dans ***Un Poison violent*** (2010) de Katell Quillévéré. Le scénario est simple : Anna retourne l'été dans son village natal où elle doit faire sa confirmation. Son père a quitté la maison. Sa mère cherche du réconfort auprès du curé. Une famille décomposée recherche un sens à la vie. Le cinéaste tente une écriture naturaliste dans une histoire recentrée autour des mécanismes de la famille.

Cleveland contre Wall Street *(2010), film documentaire franco-suisse de Jean-Stéphane Bron avec Barbara Anderson et Keith Taylor.*

Le Café du pont (2009) de Manuel Poirier évolue également autour de la famille en s'inspirant de l'ouvrage de Pierre Perret, dans lequel l'enfant dit être lié corps et âme au Café du Pont. Le film fait vivre avec bonheur cette histoire presque documentaire.

La violence domine le cinéma

Les autres films du système font éclater la violence inouïe du meurtre comme dans ***The Killer inside Me*** (2010) de Michael Winterbottom. Dans les années cinquante, des meurtres sadiques se multiplient autour d'une petite ville du Texas. Le film est captivant : la description menée avec une acuité à la limite du supportable mène vers un certain fantastique où plus rien ne peut être maîtrisé.

Alain Corneau tente une nouvelle aventure en composant avec ***Crime d'amour*** (2009), une histoire versée dans la psychanalyse freudienne. L'ambigüité du scénario a un caractère plus qu'inquiétant. Le cinéaste renoue avec ces récits à la Jim Thompson comme dans ***Série noire*** (1979), avec Patrick Dewaere, son chef d'œuvre.

Les États généraux du film documentaire de Lussas

Heureusement le documentaire permet de respirer et de reprendre ses droits sur la vie. Les États généraux du film documentaire[1] dirigés par Pascale Paulat sont devenus la manifestation incontournable pour les vrais amateurs et les professionnels du documentaire.

Pendant une semaine du 22 au 28 août, chercheurs, cinéastes et cinéphiles se sont mesurés dans des débats sur les films, dans des séminaires sur les supports visuels. L'un d'entre eux, l'écriture numérique, fait d'emblée entrer le cinéma dans une autre façon de concevoir le sens et de filmer. Clarisse Herrenschmidt est membre de l'institut d'anthropologie sociale au Collège de France et auteur de l'ouvrage *Les trois écritures : langue, nombre, code*. Elle entreprend de comparer les différents systèmes d'écriture en les alignant au système numérique. Dans le même séminaire en relation avec la pensée développée par Clarisse Herrenschmidt, femme passionnante qui expose ses idées avec une pédagogie savoureuse non dénuée d'humour, Alexandre Brachet est concepteur d'œuvres filmiques à caractère évolué, c'est-à-dire nanties d'un habillage et d'une conception autre de visionnage.

La terre tremble (La Terra trema) *de Luchino Visconti (1948) avec Luchino Visconti, Antonio Pietrangeli, Antonio Arcidiacono.*

Un film magique, rétroactif

Dans la série web ***Gaza-Sderot*** (2008) le tournage a lieu des deux côtés, palestinien et israélien. Les deux villes se touchent dans les deux sens du terme : géographiquement et parfois du côté du cœur. L'hypertexte y est expérimenté. Le film peut être vu dans sa continuité mais il offre aussi, tout du long, la possibilité de cliquer sur des icônes pour écouter un supplément ou complément. Par exemple, un policier intervient brièvement dans le documentaire pour expliquer une situation et on peut cliquer pour faire connaissance avec lui. Un responsable politique parle d'une fête. À une autre occasion, le spectateur peut découvrir comment se compose l'hôtel, son niveau de confort, etc.

Les internautes correspondent avec les protagonistes du film, posent des questions souvent embarrassantes, mais c'est le but de cette œuvre. Ouvrir les vastes territoires que les réalisateurs veulent cultiver pour dégager des horizons trop longtemps fermés aux curieux qui ne veulent plus tout accepter sans rien dire.

Dans le webdocumentaire ***Prison Valley*** (2010), on aborde le poids économique qui interdit de casser cette économie locale que constitue la prison. Une opposition heureusement rejetée grâce à la ténacité des réalisateurs et des soutiens locaux, opposés à la prison à tout prix. Les lois aux États-Unis, souvent strictes dans certains domaines pour les classes sociales défavorisées, permettent de développer une industrie de l'enfermement très rentable pour les investisseurs, qui de plus est cotée en bourse.

Cette série, coproduite par Arte, permet de dialoguer avec des matons, des prisonniers libérés, les instances du système carcéral, mais aussi avec les opposés du système. Tout cela est possible en cliquant sur une icône au cours du webdocumentaire. Le film dure deux heures, quatre heures avec toutes les occurrences, sans oublier toutes les possibilités de contacts. Le sujet du séminaire était « *comment penser les récits qui porteraient en eux les gènes de l'internet ?* » Le territoire à défricher dans le domaine est immense et la société Upia.Com semble s'y atteler avec passion.

Hommage à Claude Lévi-Strauss

À l'occasion de la disparition à l'âge de cent ans du plus grand anthropologue du XXe siècle, Claude Lévi-Strauss, né à la même époque que le cinéma et la psychanalyse, les États généraux ont présenté quelques uns de ses grands entretiens. L'un de ces films est tourné par un ethnologue brésilien, Marcelo Fortaleza Flores, deux ans avant la disparition du grand philosophe. Claude Lévi-Strauss y évoque sa rencontre en 1938 avec les Indiens Nambikwara, à l'origine de son ouvrage le plus célèbre, *Tristes Tropiques* (1955).

Au cours de ce séminaire d'anthropologie tourné sur l'Amazonie, un film extraordinaire de beauté et de pertinence voire d'élégance a été présenté. ***La guerre de pacification en Amazonie*** (1973), de Pierre Billon, montre l'extrême cruauté des occidentaux. Dès le départ, les colons cherchent à voler la terre. Les Indiens ne sont pas armés intellectuellement et physiquement pour faire face à l'agressivité des colons. Ils vont être décimés progressivement. Leur âme est dissoute dans des promesses non tenues puis on les expulse de leur territoire pour les enfermer dans des camps. Plusieurs peuplades seront décimées par la grippe et les mauvaises conditions de vies. Un film qui laisse sans voix, qui fait pleurer tout du long, face à l'avidité des colons que seul l'argent intéresse.

John Borman s'est inspiré du documentaire d'Yves Billon pour tourner un film magnifique : ***La Forêt d'émeraude*** (1985).

L'origine du documentaire

Il est important de revenir aux sources du documentaire. Les films d'ethnologie sont une forme de cinéma documentaire largement utilisée pour décrire notre monde. Il y a eu des précurseurs qui après avoir fait des films à caractère documentaire sont devenus beaucoup plus tard de très grands cinéastes et ont fait partie de mouvements cinématographiques importants. Luchino Visconti est de ceux-là. Il a participé étroitement à l'éclosion du néo-réalisme italien avec Roberto Rossellini et Fellini et a produit ce chef d'œuvre extraordinaire, ***La terre tremble*** (*La terra trema,* 1948). Cette œuvre décrit la difficulté pour un pauvre de sortir de sa condition sociale, même avec de la volonté et de la détermination, sans l'aide d'un parti politique. Il explique que seule l'union peut venir à bout de l'inéluctable pauvreté de sa condition.

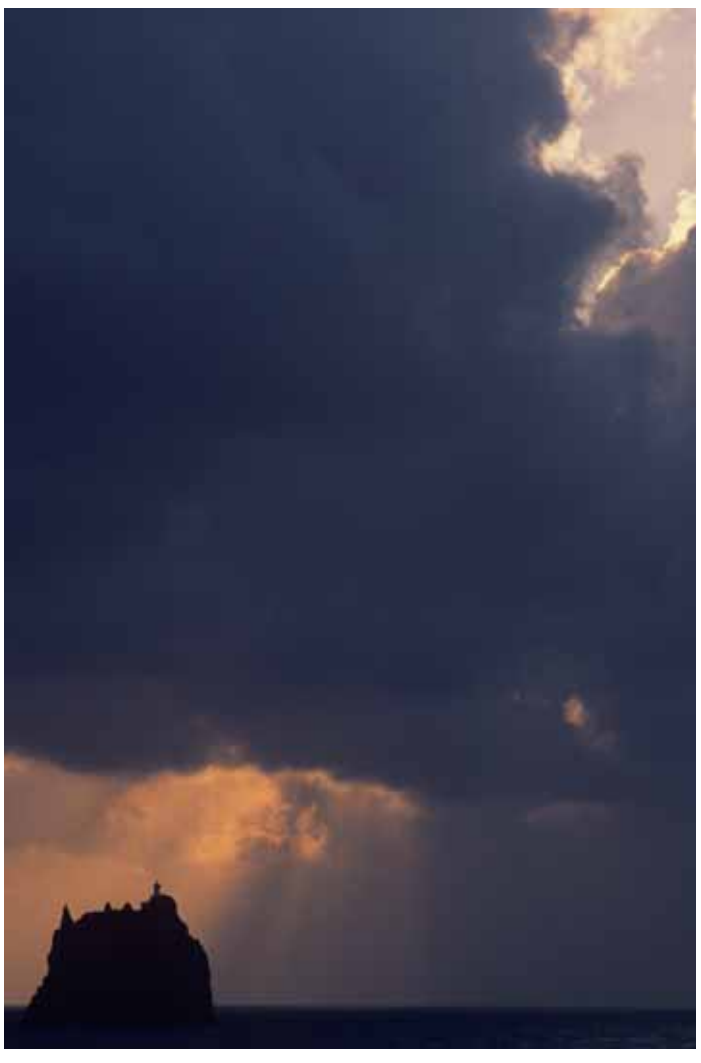
Heureusement la musique a fait partie de ces États généraux et a permis à Delphine de Blic de faire le portrait passionnant du compositeur de musique contemporaine, Bernard Cavanna : généreux, pertinent, se laissant questionner par ses confrères. Nous pénétrons dans les secrets, la cuisine des musiciens, qui font des exercices pour composer leur musique. Ce film est un véritable cours d'une grande profondeur. La SACEM, qui a organisé la soirée, a décerné le prix de la SACEM à ce film, ***La Peau sur la table*** (2010).

Le cinéma n'a pas fini de se transformer pour atteindre des formes toujours plus compliquées. La technique ne rencontre pas de problème majeur. En revanche, les sujets semblent se tarir dans les films de fiction. Ils sont issus, désormais, d'histoires vraies, de l'actualité et même du documentaire.

Alain Penso
apenso@hotmail.fr

[1] *www.lussasdoc.com*

Instant terrestre www.instanterrestre.com



Le Strombolicchio

Égaré en mer tyrrhénienne, cet éperon rocheux abrite une sombre légende. Depuis des générations, elle raconte que ce caillou de l'archipel des Îles Éoliennes, le Strombolicchio, n'est autre chose que le sommet du Stromboli projeté au milieu des flots lors d'une éruption volcanique.
À ce jour et au gré des récits les plus farfelus, cet îlot, bien ténébreux, n'abrite qu'un phare maritime, alimenté à l'énergie solaire.

Texte et photo
de Stéphane Cabaret

Étude franco-chinoise sur l'évolution du climat en Chine

Une équipe franco-chinoise de chercheurs a mené une étude mondiale sur l'évolution du climat en Chine depuis 1960. Les chercheurs viennent des laboratoires des sciences du climat et de l'environnement, CEA-CNRS-UVSQ. Les résultats de cette étude sont publiés dans la revue *Nature*. Le but de cette étude est de mieux comprendre l'impact du changement climatique sur les ressources en eau douce et sur l'agriculture de ce pays.

Getty Images

Le désert de Gobi en Chine.

L'économie chinoise reste très vulnérable au changement climatique. Malgré l'explosion de sa croissance, la Chine connaît actuellement des problèmes environnementaux graves. La forêt a beaucoup régressé, entraînant des problèmes de désertification, d'érosion et de dégradation des sols et d'importantes inondations. Le pays détient à peu près la même capacité d'eau que les États-Unis, mais sa population y est cinq fois supérieure. Le manque d'eau se fait particulièrement sentir dans le Nord du pays, très aride. La moitié de la population chinoise vit dans cette région. Le réchauffement de la planète accélère d'autant plus la fonte des glaciers – qui grossissent les principaux cours d'eau chinois, et accentue l'avancée du désert.

Les ressources en eau pourraient affecter le pays

La Chine est le pays le plus peuplé du monde et elle est un grand émetteur de gaz à effet de serre. Elle a connu une croissance économique explosive ces dernières décennies. Avec seulement 7 % des terres productives du monde, elle nourrit 22 % de la population mondiale. « *Beaucoup de régions se situent dans les zones de transition où les ressources en eau, et la production agricole par conséquent, pourraient être affectées positivement ou négativement par les changements climatiques* », précise l'étude. En effet, l'eau est abondante dans le sud de la Chine, mais elle est rare dans le nord du pays. Dans l'ensemble de la Chine, la disponibilité d'eau par habitant n'est que de 25 % de la moyenne mondiale. Dans ce contexte, la question est de savoir comment le changement climatique et les événements climatiques pourraient affecter la quantité d'eau douce disponible et la capacité pour la Chine à nourrir sa population par le biais de l'agriculture.

Depuis 1960 la température a augmenté de 1,2° C

Les premiers résultats publiés par l'équipe de Shilong Piao, chercheur de l'université de Pékin, montrent que la température atmosphérique a augmenté de 1,2° C en Chine depuis 1960. Les sept années les plus chaudes ont été enregistrées au cours de la dernière décennie, le réchauffement est quatre fois plus rapide en hiver qu'en été. Les données analysées indiquent également que les précipitations ont augmenté dans le sud du pays, alors que le nord, à l'exception du nord-ouest, a souffert de sécheresse, et que la fonte des glaciers s'est accélérée à l'ouest. Il apparaît ainsi clairement qu'un réchauffement s'est produit en Chine au cours des dernières décennies. L'analyse des chercheurs montre par ailleurs que les conséquences de ce réchauffement récent sur les ressources en eau et l'agriculture ont été limitées.

Les rendements des céréales pourraient demeurer stables

Dans le scénario le plus favorable, les rendements des céréales à la moitié du siècle pourraient demeurer stables ou pourraient bénéficier de la hausse des niveaux de dioxyde de carbone. Mais dans le pire des cas, il pourrait y avoir des baisses de 4 à 14 % pour le riz, et entre 2 et 20 % pour le blé et entre 0 et 23 % pour le maïs dans les cas où ces cultures sont irriguées et non irriguées.

Héloïse Roc

Avec le CNRS

Une ferme d'élevage pour la reproduction du thon rouge ?

Le thon rouge de l'Atlantique est très apprécié. Il permet de confectionner des *sushi* pour les gourmets. À cause de son goût raffiné, il est surexploité et menacé d'extinction. Actuellement, les scientifiques étudient la façon de reproduire ces géants de la mer en captivité dans des fermes d'élevage. Cela permettrait de réduire la pression sur le thon sauvage. L'Union Européenne a annoncé fin août 2010 des avancées scientifiques sur la reproduction du thon rouge en captivité.

Gavin NewmanGetty Image

Le thon a-t-il vraiment besoin de l'intervention humaine pour se reproduire ?

Les stocks de thon sauvage diminués de 80 %

Le conseil scientifique de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique Nord a déclaré fin 2009 que le thon rouge était une espèce en voie de disparition. Les stocks ont diminué de 80 % par rapport aux premières pêches industrielles. C'est ainsi que lors, de la XVe conférence de la CITES réunie mi-mars 2010 à Doha, la commission souhaitait statuer sur l'interdiction ou la réduction du commerce international de l'espèce.

Le Japon et les groupes internationaux de pêche industrielle ont exercé des pressions sur des décisions restrictives. Cette conférence a déçu de nombreux espoirs surtout en cette année 2010, année exceptionnelle de la biodiversité. Malgré tout, la prochaine réunion de l'ICCAT qui aura lieu à Paris du 17 au 27 novembre 2010, est de nouveau sous le signe de l'espoir. Charles Braine, ingénieur au WWF, déclarait en mars, à la conférence de Doha : « *La prochaine réunion s'ouvrira dans une nouvelle optique suite à cette prise de conscience collective de l'état des ressources halieutiques*. »

Le thon rouge d'élevage, un espoir pour reconstituer les stocks

Des scientifiques européens, dans le cadre du projet SELFDOTT, ont fait une découverte essentielle, pour permettre au stock de thon sauvage de se reconstituer. Il s'agirait d'introduire la commercialisation du thon rouge d'élevage. Ce projet se situe à Carthagène, au sud de l'Espagne. La Commission européenne a alloué près de trois millions d'euros à ce projet de recherche coordonné par l'Institut espagnol d'océanographie. Chaque nuit les scientifiques prennent le bateau et vont récolter les œufs de thons : une soixantaine de thons vivent au large, en captivité, enfermés dans deux immenses cages.

On voit, au travers de cette étude, que le thon a été capable de s'adapter à des conditions propices à la reproduction. Depuis trois ans de domestication, ils conçoivent jusqu'à 10 millions d'oeufs en une seule journée. Puis les œufs sont placés dans deux écloseries gérées par la société espagnole. Cette ponte naturelle est une réelle métamorphose pour l'aquaculture. Elle permettrait d'élever des poissons, plutôt que de les pêcher dans la nature. La production d'oeufs de thon rouge à partir d'adultes captifs est encourageante. Il serait possible de produire et de consommer le thon sans diminuer les stocks naturels. La commission européenne rapporte les propos de Fernando de la Gándara, coordinateur : « *Ce projet essaye de faire en sorte qu'à l'avenir nous produisions des thons rouges de la même façon que l'on produit aujourd'hui des dorades royales, des bars, des turbots ou des saumons avec les techniques aquacoles. Mais cela ne signifie pas la fin de la pêche au thon rouge. L'aquaculture sera un complément de la pêche* ».

Étude de la croissance embryonnaire et larvaire des oeufs

L'équipe de SELFDOTT va se pencher sur l'étude de la croissance embryonnaire et larvaire de ces œufs et tentera d'améliorer la survie et la croissance des jeunes thons. Il s'agira aussi de mettre au point l'alimentation des nouveaux thons et ainsi de régler l'élevage larvaire jusqu'au niveau commercial. La difficulté actuelle est de réduire et même d'éliminer l'utilisation d'aliments à base de poisson. De nouvelles études sont en cours de réalisation, pour nourrir les poissons, par exemple des granulés à base d'algues, ou à base de matières végétales.

Lors de l'étude d'élevage des alevins, les chercheurs ont rassemblé des informations sur la température de l'eau, les périodes favorables à l'espèce, les conditions hydrodynamiques et les aliments nécessaires afin d'atteindre un taux élevé de survie et de croissance. Le dernier jeune thon n'a survécu que 73 jours. Il mesurait 14 centimètres et pesait 30 grammes. Les scientifiques espèrent obtenir de meilleurs résultats à la prochaine saison. Obtenir naturellement des oeufs pondus par les poissons en captivité « *est une étape importante dans la recherche sur l'aquaculture du thon rouge de l'Atlantique, ce qui porte l'élevage commercial de cette espèce proche* », déclare l'équipe SELFDOTT.

Des écologistes sceptiques

« *L'élevage du thon rouge en captivité se fonderait sur des quantités énormes de nourriture et d'antibiotiques pour maintenir le thon d'élevage, et de produits d'évitement de parasites, ce qui n'est pas bon pour l'environnement* », a déclaré Saskia Richartz, un expert des océans et de la pêche avec l'unité européenne de Greenpeace à Bruxelles.

Certains scientifiques sont incrédules sur les perspectives de l'élevage du thon rouge. Des écologistes assurent que les efforts de sélection sont une distraction bien onéreuse. « *C'est un moyen très coûteux de ne pas résoudre un problème qui est la surpêche du thon rouge* », déclare Tom Grasso, directeur de la politique de conservation marine du WWF. Il encourage les gens à consommer d'autres types de poissons.

Doit-on reproduire le thon en captivité ? Ne faudrait-il pas plutôt activement inciter à une baisse de la consommation de thon et le laisser frayer en toute liberté, dans la nature et en paix...

H. R.

Aspects actuels de la prévention des déchets

La prévention des déchets est la problématique perpétuelle de la société de progrès, de consommation et de profit ayant accompagné les guerres qui n'ont cessé de ravager le monde au XXe siècle et se prolongent encore en notre temps dans le but de parachever la mondialisation. Elle se heurte donc aux intérêts de lobbies internationaux de plus en plus puissants et ne peut que tenter d'endiguer et limiter les retombées de leurs prédations, tant au niveau de l'environnement que du quotidien des personnes privées et de toute vie socio-économique organisée, ceci à l'échelle de bientôt toute la planète, véritablement noyée sous l'amoncellement désormais irréversible des déchets, l'envahissement des pollutions de toute nature… et défigurée par le pillage éhonté et accéléré de ses richesses naturelles, de tous ordres.

La France apparaît depuis plusieurs décennies comme le pays le plus soucieux au plan officiel de faire efficacement face à ces situations et d'en contrôler le plus heureusement possible le devenir permanent.

Elle s'est pour cela dotée de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie). C'est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire et de la Mer et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Bien entendu se voient responsabilisées à divers degrés toutes les parties prenantes (citoyens, associations, collectivités locales, entreprises, etc.) en vue du meilleur accomplissement d'un programme aussi complexe et, de surcroît, objectivement aléatoire cependant.

Quelle qu'en soit la fortune, la prestation de l'ADEME, de ses ingénieurs et animateurs, fidèlement exercée sans relâche est infiniment précieuse pour suivre pas à pas l'évolution de la situation à risques que constitue pour tous la marée croissante de déchets et nuisances secrétés par la vie moderne et envisager les moyens d'y pallier. N'oublions pas à cet égard les aides financières concédées par l'ADEME pour soutenir certaines initiatives jugées spécialement prometteuses.

C'est ainsi qu'a été convoquée à la Maison de la Chimie à Paris le 15 juin dernier une journée technique nationale à l'intention des collectivités locales, intitulée « *Collectivités locales et prévention des déchets : pourquoi et comment agir ? Avec quels moyens ?* »

Son objectif était de se placer dans le contexte de la loi dite « Grenelle 1 » du 3 août 2009, qui vise à réduire la production d'ordures ménagères et assimilées de 7 % par habitant d'ici à cinq ans et de lancer un multiple plan d'actions concertées destiné à la réaliser avec l'aide de diverses collectivités locales : conseils généraux, intercommunalités et bien d'autres encore, vivement sollicitées et mobilisées à cet effet. Tous ont fait part de leurs retours d'expérience et de leurs projets, y compris le Québec, invité d'honneur de cette journée.

Les ateliers

Quatre ateliers illustrant la préoccupation « *comment agir* » ont renforcé la vocation didactique de la journée. Ils avaient pour thèmes :

– animer un plan territorial ou un programme local de prévention (atelier 4)

– inciter les entreprises à agir (atelier 3)

– améliorer la qualité du compostage domestique et de la gestion de proximité des biodéchets (atelier 2)

– accompagner les changements du citoyen consommateur (atelier 1)

Très généralement, il s'est agi à ce sujet de susciter les réflexes de louer des outils plutôt que d'en acheter (pour les travaux de bricolage domestiques occasionnels), d'avoir recours à des piles rechargeables, d'acheter à la coupe (les fromages) plutôt que des produits suremballés, d'utiliser des écorecharges (d'eau de javel par exemple), de restreindre l'impression de documents papier et de donner des vêtements usagés plutôt que de les jeter… parmi bien d'autres propositions suggérées au gré des débats, plus ou moins innovantes et convaincantes.

Seule la pratique démontrera lesquelles de telles options pourraient déboucher sur des solutions pérennes.

Le plus important est de répertorier les idées fortes les plus gratifiantes et de retenir les informations les plus sérieusement structurées.

Selon l'exposé de Marianne Bloquel (ADEME), dans l'état actuel des habitudes d'achat des ménages et compte tenu de la part de latitude et de libre choix que leur laisse la grande distribution, dans les 530 kilogrammes par personne par an des achats d'une famille de quatre personnes figurent 73 kilogrammes par personne par an de déchets (de toutes sortes y compris des denrées alimentaires périmées jetées non consommées dans leur emballage...). Dans cette somme, les emballages en soi représentent quelque 125 kilogrammes par habitant par an. Quant aux textiles sanitaires usagés, ils se situent à quelque 34 kilogrammes par habitant par an.

Des changements comportementaux des acheteurs privés sont donc vivement désirés pour faire baisser ces proportions. Cependant, comment attendre d'eux qu'au prix des contraintes qu'ils vont devoir s'imposer, chaque jour, sans aucune contrepartie et dans la mesure où cela ne s'avère pas vraiment impraticable, ils réussissent à compenser en aval par leur seul vertu, les erreurs et fautes de l'amont.

Régis Bigot, du CREDOC, a consacré son intervention à cet aspect des choses. Ce qu'il est convenu d'appeler la crise, qui est la conséquence d'une aberrante politique monétaire à laquelle il ne semble plus possible désormais d'échapper, pèse beaucoup plus directement qu'il y a dix ans sur les conditions de vie, avec une baisse très sensible du pouvoir d'achat, la peur du chômage venant en tête des préoccupations des Français, associés à la restriction de leurs dépenses courantes et à leur désintérêt face au souci de l'environnement. Très peu s'y montrent attachés (quelque 6 %) et bien peu voudront moduler leurs achats en fonction de leur impact sur le volume de leurs déchets.

Passons au compostage

Cet atelier était voué au compostage domestique et à la gestion de promiscuité des biodéchets. Il était chapeauté par Denis Mazaud de l'ADEME.

Il est convenu d'appeler biodéchets tous déchets d'origine végétale essentiellement, à quoi on tolère l'ajout dans le cas des ménages, mais c'est plutôt une hérésie, de petites proportions de déchets carnés. Il s'agit donc de déchets verts, mais aussi d'épluchures, de fruits et légumes abîmés, etc. Ils peuvent être orientés vers des installations centralisées de compostage ou de méthanisation ou laissés à la gestion domestique.

Les tonnages en 2007 atteignaient pour la France globalement 15,4 millions de tonnes, alors que la masse des déchets produits par toute la population française (hors déchets des équipements électriques et électroniques « D3E ») dépasse probablement par an les 25 millions de tonnes (390 kilogrammes par personne par an). Sur les 15,4 Mt/an de biodéchets des ménages, 10,3 avaient été dirigées vers les filières centralisées déjà évoquées et 5,1 confiées aux ménages.

Les déchets verts d'autres provenances (municipalités ou autre collectivités, entreprises etc., en tout quelque 2 Mt/an) n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

Il y a été surtout question de la qualité du compostage, praticable aussi bien en milieu rural qu'urbain, au marché des composteurs de plus en plus appropriés proposés aux particuliers ou aux ensembles d'habitation des villes, à toutes les structures d'encadrement et de suivi qui se mettent en place pour garantir le succès de ces opérations : en particulier éviter une dérive entraînant le dégagement de méthane, un gaz très néfaste à effet de serre (GES). Cependant, le compostage est une fermentation aérobie, c'est-à-dire une combustion ralentie, produisant du gaz carbonique CO2, le principal des gaz à effet de serre. C'est dire le bénéfice perdu après plus de 60 ans de mise à l'écart d'un revers de mains des travaux du docteur Jean Laigret à Tunis (1947), qui avait mis au point au stade laboratoire la production d'hydrocarbures liquides de type pétrolier, par la fermentation anaérobie sans émission de CO2, de toute biomasse et de tout biodéchet et dont les procédés n'ont pas été adaptés au stade industriel après sa disparition.

L'atelier 3 : inciter les entreprises

Une initiative tout à fait nouvelle et toute récente a été dévoilée au cours de cet atelier : l'opération « *Commerce engagé* », un logique et progressif retour aux pratiques habituelles avant la généralisation de la société de consommation et de gaspillage : vente en vrac, récipients consignés et réutilisés, etc., et promotion des circuits économiques courts (consommation locale). Les exposés étaient dus à Nadine Pouillard, du syndicat intercommunal pour la valorisation et l'élimination des déchets du centre Var (SIVED) et à Pascal Mayol (Ecoscience Provence). Si la raréfaction concertée des sacs à usage unique reste un leitmotiv inlassablement rappelé, d'autres recettes enfin appliquées retiennent d'avantage l'attention. Quelques exemples ont été cités : les établissement Barjon, une jardinerie pilote ayant instauré le « truc à pots », un emplacement de récupération et d'échange de pots de fleurs usagés ; « Confit Nature », titre d'un commerce de confitures et sirops maison consignant pots et bouteilles, « Hair Nature », même démarche en direction des soins capillaires ; Super U, avec distribution en vrac de vins grâce à l'installation d'un écodistributeur utilisant des contenants propres apportés par la clientèle ; d'autres produits devraient à terme être vendus dans ces conditions.

Il est clair que si le verre est entièrement recyclable, l'opération correspondante n'en est pas moins de plus en plus coûteuse en énergie thermique, transports, etc., avec à la clé une « note » de quelque 160 euros par tonne, et tout un chacun sait combien le verre est pondéreux.

Une autre initiative touche les emballages dans la restauration portée à domicile, lesquels ne doivent plus être constitués de barquettes jetables en plastique ou en carton, etc. Des bars restaurants se plient également à ce type d'action.

Cependant, la mise en œuvre de toutes ces dispositions ne peut se faire sans entraîner des frais logistiques et coûts de fonctionnement tout à fait conséquents, retombant inévitablement sur la clientèle.

L'atelier 4

Cet atelier concernait évidemment toute l'orchestration exercée par l'ADEME dans le but d'induire à tous niveaux et dans la durée les changements de comportements auxquels il ne semble plus possible de continuer à se soustraire.

L'atelier s'est terminé par une table ronde – aux conclusions et attentes diverses étant donnée l'extrême complexité de toute cette entreprise, et par le recueil de témoignages dont certains très mitigés, ce qui ne peut surprendre.

De sorte que le vieux proverbe selon lequel « *il y a loin de la coupe aux lèvres* » demeure parfaitement valide : une association de récupération et de rénovation de matériels électroménagers (ou équipements électriques et électroniques) est venue faire part de la très grave difficulté qu'elle rencontre à écouler le fruit de son travail au point de se voir menacé, le public préférant majoritairement se tourner vers du matériel neuf.

Un autre aspect fort préoccupant est la montée incessante des taxes et redevances, etc., constituant plus ou moins directement les ressources de tous les protagonistes de la prévention en aval des déchets : comme toujours, elles finissent par être à la charge des seuls foyers particuliers, dont les budgets se trouvent ainsi grevés de manière de plus en plus lourde, avant qu'elle ne devienne insupportable.

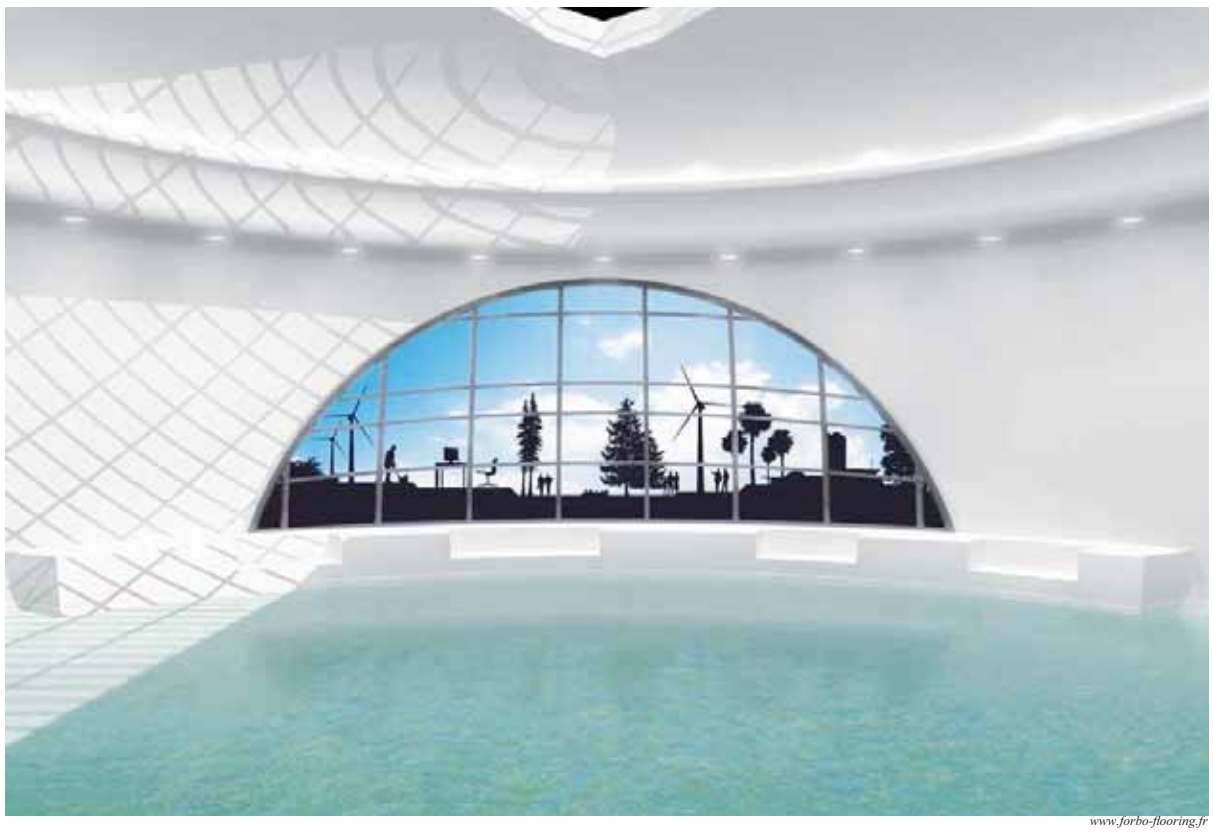
En conclusion

C'est en amont uniquement que se situent véritablement les solutions de tous ces problèmes alors que, nous l'avons dit, la volonté de s'y attaquer enfin ne paraît pas encore être à l'ordre du jour où que ce soit dans le monde. Mais il y a maintenant urgence.

Henri Durrenbach

Du naturel pour les sols de votre maison

Éviter la pollution intérieure commence par de petits gestes, comme utiliser des produits non toxiques pour entretenir sa maison. Cependant, les meubles en contreplaqué et les planchers contiennent trop souvent du formaldéhyde qui se libère régulièrement dans l'air ambiant. Les peintures peuvent aussi être source de pollution. Si vous pensez à changer votre plancher, il existe des solutions pour avoir un sol naturel et agréable. Bien que le prix d'un sol respectueux de l'environnement et sans produit toxique soit supérieur à son équivalent premier prix, il est possible de poser un sol naturel à un prix raisonnable.



www.forbo-flooring.fr

Le béton ciré

Les architectes des années 80 ont lancé la mode du béton ciré. Actuellement, les couleurs disponibles permettent une grande créativité, même si le design sobre reste d'actualité. « *Le sol subit des brossages qui ont pour but d'éliminer les calcites résiduelles, de rouvrir la porosité de la dalle afin de permettre la pénétration et l'accroche de la cire* », nous explique-t-on sur le site *www.betoncire.com*. C'est un travail méticuleux qui demande une certaine expérience. À moins d'être un excellent bricoleur, il est préférable de faire appel à un professionnel.

Les carrelages

Qu'elles soient en céramique, en béton ou en pierre naturelle, les catelles sont recyclables et résistantes à l'eau. Comme elles sont froides, le sol doit être bien isolé et un chauffage au sol est idéal. De ce fait, elles sont chaudes en hiver et rafraîchissantes en été. Préférez les carrelages produits près de chez vous pour limiter l'impact écologique. Bien qu'elles soient solides, si un objet lourd tombe, il peut fendre la dalle : pensez à conserver des catelles de réserve. Autre astuce : le béton imprimé, marqué et coloré donne la parfaite illusion d'un dallage tout en étant très solide et pas cher.

Le linoléum

Il évoque ces longs couloirs d'hôpitaux, ces sols bon marché que l'on retrouve dans les HLM. Mais ce mal-aimé rencontre du succès auprès des écologistes car c'est un produit naturel. Il est composé d'huile de lin, de résines naturelles, de farines de bois, de pigments et de jute. Disponible en plusieurs formats (rouleaux, dalles et système clips), il se décline maintenant dans de nombreuses couleurs. Finis donc les sols tristounets ! Place aux couleurs, qu'elles soient élégantes ou éclatantes. Grâce aux dalles ou aux clips, vous pouvez créer une mosaïque ou des formes géométriques. La pose est délicate car le linoléum est friable à la découpe mais son entretien est facile. C'est un produit de grande résistance et hygiénique. Choisissez bien la couleur car vous en avez pour des années. La marque Forbo garantit des produits de qualité avec des pigments naturels donc recyclables.

Le parquet de bambou

Un plancher de bambou (*Phyllostachys pubescens*) de qualité est onéreux mais très tendance.

Il ne se charge pas d'électricité statique. Il est plus résistant que les autres bois tel que le chêne car ses fibres de cellulose sont très longues. Ceci le rend très peu sensible aux changements de température, à l'humidité et aux parasites. Sa croissance est dix fois plus rapide que celle du chêne et il repousse naturellement après la coupe. Malheureusement, il est victime de son succès et certaines forêts de bambous sont décimées par des exploitants peu scrupuleux. Les produits à bas prix sont de médiocre qualité et contiennent des composés tels que le formaldéhyde. Si vous optez pour un plancher en bambou, assurez-vous de sa qualité et vérifiez qu'il est marqué du label FSC et exempt de formaldéhyde.

Un parquet de bois et de vieux bois

Le parquet en bois donne une ambiance chaude et réconfortante. Une grande gamme d'essences de bois est disponible. Ces parquets peuvent être traités de différentes façons et il y en a pour tous les goûts. Pour un choix respectueux de l'environnement, assurez-vous que le bois est certifié FSC. C'est la garantie d'une économie forestière respectueuse de l'environnement et des ouvriers. Si possible, prenez une essence indigène. Si le parquet vitrifié assure un entretien aisé, un parquet brut huilé ou ciré respire et cela se ressent.

Le parquet en vieux bois est ce qu'il y a de plus écologique en la matière. Il provient de vieux planchers, poutres et madriers. Ses veines et ses nœuds lui confèrent un cachet authentique inégalable. Le travail qu'il demande et sa rareté en font malheureusement un produit cher. Attention, beaucoup sont de faux vieux bois vieillis artificiellement.

Un sol en liège

Le liège provient de l'écorce des chênes-lièges qui poussent naturellement en Espagne et au Portugal. C'est un matériel renouvelable pour autant que les arbres aient le temps de se refaire une écorce. Une fois de plus, assurez-vous donc qu'il provient d'une exploitation certifiée FSC. Le liège est souple, il amortit les pas et les marques disparaissent rapidement. C'est un excellent isolant phonique et thermique. De plus il est agréable au toucher et antistatique. Il se place dans toutes les pièces en apportant chaleur et confort. Son entretien est le même que celui d'un parquet en bois.

Catherine Keller

Utiliser l'eau de pluie

Pourquoi ne récupéreriez-vous pas l'eau de pluie ? D'après les conseils de *Batiproduitmaison.com*, vous pourriez faire une économie allant jusqu'à 50 % sur votre facture d'eau. Ce geste écologique évite de gaspiller l'eau potable. Comme cette eau de pluie est utilisée, elle ne viendra pas alimenter les canalisations, évitant ainsi le débordement des stations d'épuration.

Le système de récupération de l'eau de pluie

L'eau de pluie est récoltée par les gouttières et dirigée dans des cuves. Cette eau pourra servir à arroser le jardin, nettoyer la maison, laver le linge, la voiture, pour la chasse d'eau des toilettes. Telle quelle, elle ne peut pas être utilisée pour la toilette ou pour l'alimentation.

Rappelons que l'eau de pluie n'est pas saine. Elle est polluée. Lorsqu'elle stagne dans la citerne, elle peut développer des champignons et des bactéries. Si vous souhaitez vous servir de cette eau pour un tout autre usage, il est nécessaire d'installer un purificateur d'eau. Cette démarche est interdite en France.

Des citernes adaptées en fonction des besoins

Les citernes peuvent être enterrées ou installées en surface. Pour l'eau utilisée à la maison, il est préférable de choisir un réservoir sous terre. Son prix est plus élevé, mais il a plusieurs avantages. Il ne prend pas de place. Il est protégé des UV, de la chaleur, garantissant une certaine qualité de l'eau. Si la citerne est placée à l'extérieur, il est recommandé de la vider en hiver.

Entreposée dans une cuve en béton, par l'effet d'osmose, l'eau de pluie – acide – reprendra les minéraux du béton, augmentant son PH. Cela préserve la tuyauterie. Il existe des citernes souples qui peuvent prendre place sous une terrasse en bois, par exemple. Le tissu polyester, à haute résistance avec enduction PVC, avec lequel elles sont fabriquées, est 100 % recyclable. Elles sont à l'abri des UV, des saletés et des insectes extérieurs, mais elles ont besoin d'une grande surface au sol.

Les cuves en plastique sont de plusieurs formes. Certaines sont esthétiques, en forme de grande jarre ou en colonne murale. Le MURDEAU® est une excellente alternative. Il se place contre le mur pour une surface au sol réduite au maximum. Il peut atteindre 3,90 mètres de hauteur et mesure 40 centimètres de profondeur. Il est équipé d'accroches pour le végétaliser ou l'habiller. Il est recyclable.

Photos.com

La pluie est un don du ciel, sachons en profiter.

Les accessoires indispensables

À la cuve, s'ajoute un système de dérivation des eaux de pluie muni d'un filtre qui est plus complexe pour une cuve enterrée. Pour utiliser l'eau, un robinet sera installé en bas des cuves externes ou une pompe pour les cuves enterrées. Il est recommandé d'afficher un symbole avertissant que l'eau n'est pas potable.

Si l'eau est aussi utilisée en intérieur, le professionnel posera un circuit parallèle pour séparer l'eau potable de l'eau de ville. Il faut compter entre 35 et 6.000 euros pour un petit réservoir de jardin ou une citerne enterrée par un professionnel. En France, le particulier a droit à un crédit d'impôt de 25 %.

Calculer la quantité utile : une étape incontournable

La quantité maximale dépend de la surface de votre toit et de la quantité de pluie (l/m²/an) que vous recevez. Ce sera la mesure maximale qui vous conviendra. Si l'eau récoltée est destinée à arroser le jardin, 1 m³ pour 100 m² suffit largement. Si vous l'utilisez pour l'eau des toilettes, etc., il faudra procéder à une estimation de votre consommation d'eau.

C.K.

PUBLICITÉ FRANCE

ARTYVI

Une fabrication artisanale de TIPIS

Mélanie Remigereau, artisane, confectionne d'authentiques tipis sur le modèle de ceux des Amérindiens. Elle fonde en 2004 sa micro-entreprise ARTYVI. Son atelier est à Trelly dans la Manche, au village Cambry, entre Gavray et Coutances, sur la D7. Ses fabrications sont robustes et soignées. Les matériaux sont naturels : coton, bois, cuirs et cordes. En 2007, elle construit son atelier avec le soutien technique de l'association ECOTAUPI lors d'un chantier école.
Les tipis réalisés sont de 4 à 8 mètres de diamètre. Le tissu est en coton très épais, imperméable et imputrescible. Un lining et un auzan peuvent venir compléter le confort d'étanchéité comme un double toit intérieur. La douzaine de perches qui charpentent le tipi peuvent dépasser 8 mètres de hauteur selon les modèles. Des barrettes de bois fichées dans des ovales de cuir ferment les coutures initiales. Des oreilles de ventilation permettent de conduire les fumées du feu intérieur selon la direction des vents. Les tipis traditionnels sont garantis deux ans. Le vaste espace conique du tipi offre un refuge unique, une protection sécurisante et harmonieuse.
Le tipi fait rêver beaucoup d'entre nous quelque soit notre âge !

Tarifs : de 1.300 à 3.400 euros
(selon les tailles de 4m50
à 8 mètres de diamètre)
www.melodymoulin.com

ARTYVI
FABRICATION ARTISANALE DE TIPIS
Village Cambry 50660 TRELLY
mélanie.remigereau@neuf.fr
02 33 07 07 96 06 30 79 23 43
RCS Coutances 452 631 765

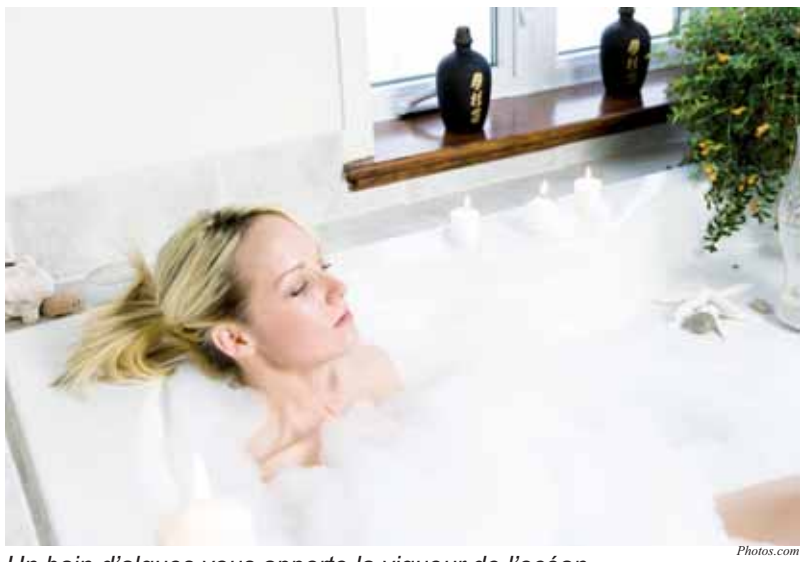
Entretenez les bénéfices des vacances

Vacances, *farniente*, soleil et mer ne sont déjà, pour la plupart d'entre nous, qu'un souvenir. Le repos, le soleil et la mer ressourcent l'organisme. À l'arrivée de l'hiver, les menus salades grillades sont remplacés par des plats précuisinés, plus riches en matières grasses, en féculents et en sucres. Le froid n'encourage pas à bouger, et les journées plus courtes nous privent de lumière et de soleil. En résumé, un joyeux cocktail pour vider nos batteries, remplir les capitons et démolir le moral !

Quelques conseils pour limiter les dommages

Apprenez à maîtriser votre alimentation et si vous n'avez pas le temps, cuisinez simplement. Il est plus avantageux de prendre des légumes surgelés ou déjà apprêtés que des plats cuisinés. De même, préparez des pâtes ou du riz nature plutôt que des plats préparés car ils sont trop riches en matière grasse, trop salés ou trop sucrés. De plus, ils contiennent des additifs qui peuvent favoriser l'obésité et les cancers. Se nourrir est un plaisir mais aussi une science médicale, la nourriture apportant les nutriments nécessaires au bon fonctionnement de notre corps.

Un plein de vitamines, d'oligo-éléments et de minéraux pour l'hiver



Photos.com

Un bain d'algues vous apporte la vigueur de l'océan.

Une cure de vitamines pour vous préparer à l'hiver est une étape incontournable. La vitamine C ainsi que la gelée royale renforcent les défenses immunitaires, fortifient le corps, aident à la gestion du stress et à forte dose, permettent au corps de gérer le cholestérol, particulièrement avec un apport d'oméga-3 et 6. Les algues renferment du phosphore, du potassium, du soufre, du magnésium, du calcium, des oligo-éléments (tels que l'iode, le zinc, le fer, le sélénium), des acides aminés et des vitamines. Elles sont présentées comme une vraie source de vie.

Un manque de magnésium peut entraîner la fatigue, le stress et être à l'origine de crampes. On en trouve entre autres dans les céréales complètes, le cacao. Si vous prêtez attention à votre ligne, le chlorure de magnésium paraît plus indiqué.

Le calcium fortifie les os mais pas seulement. Le professeur Angelo Tremblay travaille à l'université de Laval, au Canada. Il est un spécialiste de l'obésité. Il nous apprend que « *les personnes qui manquent de calcium après avoir consommé un complément alimentaire calcium et vitamine D, avaient diminué leur besoin de manger des corps gras ainsi que leurs cellules adipeuses* ». Selon le site *swissnat.com*, les laits d'amande et de châtaigne sont naturellement riches en calcium tout comme le pain et les céréales complètes, le persil, le cresson, les épinards et les algues (en particulier le wakamé, la spiruline, le lithothamne).

Pour fixer le calcium, on a besoin de vitamine D. En hiver, le soleil n'est pas très haut et est souvent caché par les nuages. Si vous avez la possibilité de vous exposer au soleil vingt minutes, surtout n'hésitez pas. Mais prenez aussi de la vitamine D, car l'alimentation n'en contient pas suffisamment. En plus de fixer le calcium, le vitamine D protègerait le système circulatoire et limiterait certains cancers.

En automne comme au printemps, vous pourriez aider votre foie et vos reins à éliminer les toxines et renforcer votre flore intestinale et mettre ainsi tous les atouts de votre côté. La pollution, le stress et la « malbouffe » mettent à rude épreuve notre système digestif. Lui apporter un peu d'aide, en automne et au printemps, ne peut qu'être bénéfique. Il existe beaucoup de draineurs, en teinture mère ou en décoction, comme le radis noir ou l'orthosiphon. Des complexes sont aussi proposés comme l'élixir du Suédois. Pour les intestins, les probiotiques pourraient contribuer à enrichir la flore intestinale.

L'activité physique favorise également l'accélération du métabolisme et l'élimination des toxines. Quand il fait froid, il est bon de bouger et d'apprendre à bouger autrement. Par exemple, monter les escaliers, faire du vélo d'appartement, fréquenter les salles de sport, nager ou faire de l'aquagym et quand on le peut, prendre l'air, partir à la montagne, skier, faire une randonnée, patiner, etc.

En hiver, essayez de dormir un peu plus. Éteignez votre télévision, prenez un bon livre, calfeutré au fond de votre lit, jusqu'à ce que vos yeux se ferment. Votre sommeil sera meilleur car votre cerveau n'aura pas subi les *stimuli* de la télévision.

Pensez à soigner votre épiderme, à le nourrir et à l'hydrater avec des produits naturels qui pénètrent sans obstruer les pores, comme l'huile d'amande douce ou d'abricot ainsi que l'aloe vera qui hydrate la peau. Pour garder votre teint hâlé, utilisez une poudre, par exemple Éclat Prodigieux de Nuxe, à utiliser sur une peau sèche. Soignez votre corps avec des bains d'algues, ils vous apporteront les bienfaits de la mer : iode et oligoéléments.

Si vous avez des problèmes de santé, ne négligez pas une visite chez votre médecin, un état de fatigue anormale peut cacher une maladie.

C.K.

Votre mémoire est un trésor. Protégez-la !

La mémoire s'entretient, dit-on. Il est accepté qu'avec l'âge, la mémoire, comme toutes les autres facultés, diminue. La vie est une roue qui tourne. Le comprendre permet d'y faire face et de la gérer au mieux. Pour vieillir le mieux possible, voici quelques conseils.

- Savoir rester actif et pratiquer un sport qui plaît. Pour cela, bougez tant que vous le pouvez. Le plus efficace, dans les limites du possible, est de le faire à l'extérieur loin de la pollution.

- Avoir une vie équilibrée. Consommer de l'alcool à forte dose ou avoir recours à des stimulants ou d'autres stupéfiants régulièrement est une pratique qui semble de plus en plus se développer. Pourtant cela nuit à la santé. Cette addiction diminue, insidieusement mais sûrement, nos capacités intellectuelles et donc notre mémoire.

- Apprendre à manger sainement des aliments frais, non raffinés que vous cuisinerez vous-même. Choisissez régulièrement des poissons gras et des oléagineux comme les noix ou les amandes qui contiennent des oméga-3 et 6. N'oubliez pas de manger des féculents, source de glucose qui nourrit le cerveau. Utilisez les épices : en plus de donner du goût, elles sont riches en micro-nutriments utiles à un bon état de santé. Buvez du thé, c'est un excellent antioxydant.

- Continuer à stimuler le cerveau en essayant de retenir les choses plutôt que de les écrire. Par exemple apprenez par cœur les numéros de téléphone, additionnez de tête vos achats au fur et à mesure que vous les faites et voyez à la caisse si le résultat est correct. Faites des mots croisés et autres jeux de mémoire ou de réflexion.

- Etre « zen » et réduire le niveau de stress en arrivant à prendre la vie avec philosophie, ou en faisant des activités relaxantes comme le yoga, le Taï Chi ou la méditation. Les massages et les bains thermaux sont aussi excellents pour décompresser.

- Maintenir un bon état de santé et surveiller la pression artérielle, la glycémie et le cholestérol. Veillez à nourrir vos cellules grises avec les oligo-éléments qui leur sont favorables comme le manganèse et le sélénium qui protègent indirectement les cellules contre les radicaux libres. Certaines plantes comme le ginseng ou le ginkgo biloba sont riches en minéraux qui régénèrent les vaisseaux.

- Développer une vie conviviale et demeurer socialement actif. Suivez des cours, participez à des activités bénévoles, entretenez les relations avec vos amis et vos connaissances, rendez vous utile quand vous le pouvez. Restez souple et tolérant dans votre manière de voir la vie et les gens. Privilégiez l'optimisme et regardez plutôt le bon côté des choses. Restez positif pour ne pas charger votre esprit de choses qui sont finalement plus envahissantes que constructives.

C.K.

L'élixir du Suédois, héritage de nos ancêtres

Depuis les temps immémoriaux, l'homme a toujours été à la recherche d'élixirs qui permettraient de prolonger la vie. Ces élixirs étaient principalement des compositions de plantes médicinales macérées dans un liquide alcoolisé.

Très appréciés par les apothicaires et les médecins, les élixirs de plantes étaient très utilisés au Moyen-Âge. Ainsi, l'élixir du Suédois fait partie des nombreux élixirs de longue vie qui ont connu un succès dans toute l'Europe.

L'origine de l'élixir du Suédois remonte sans doute à l'ancienne Égypte pour ensuite se répandre dans toute l'Europe, subissant sans cesse des améliorations. La recette apparaît dans tous les livres médicaux à partir de la période du Moyen-Âge où la phytothérapie est promue au rang de science véritable.

C'est vers le XVIIIe siècle qu'un médecin suédois Jonathan Samst a stabilisé définitivement la composition.

Avec la chimie, l'élixir tombe dans l'oubli vers la fin du XIXe siècle, mais est redécouvert au XXe siècle et remis au goût du jour par la botaniste Maria Treben, une Autrichienne spécialiste de la phytothérapie traditionnelle et le docteur Peter Theiss.

L'élixir du Suédois est considéré comme un complément alimentaire qui favorise une bonne digestion et contribue au drainage de l'organisme en profondeur. La combinaison précise : de l'aloès naturel, de la myrrhe, du safran, des feuilles de séné, du camphre naturel, de la racine de rhubarbe, de la racine de zédoaire, de la manne, de la myrrhe, de la cardamone, de la racine de carline, de la racine d'angélique, de l'actée à grappe, de la valériane, du safran et de la cannelle, en font un élixir précieux agissant comme un dépuratif, un digestif. Il se révèle être un tonique hors pair.

Les propriétés médicinales de ces plantes se libèrent dans l'alcool qui a pour effet d'extraire facilement et efficacement les substances actives. L'alcool aurait également l'avantage de stabiliser la préparation et d'arrêter les activités microbiennes.

Autres applications

L'élixir soulagerait entre autres l'arthrose et les rhumatismes. Il est indiqué en cas de fatigue générale, sexuelle et visuelle, ainsi que pour les problèmes de prostate, les troubles circulatoires, l'insomnie et les différents petits maux.

Comment l'utiliser ?

En interne à titre préventif : prendre une cuillère à café le matin et le soir d'élixir pur ou dilué, dans une infusion ou dans des jus de fruits ou de légumes.

En cas de crise : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour une demi-heure avant et une demi-heure après le repas.

En externe, l'élixir du Suédois peut être appliqué directement sur la partie malade à l'aide d'un coton d'ouate imbibé.

Pour les personnes sensibles à l'alcool, une formule sans alcool à été élaborée par les laboratoires Saint-Benoît.

MAGGY SANNER

PUBLICITÉ SUISSE

Cours de QI GONG en entreprise en faveur d'Haïti

La terre a tremblé un jour, la souffrance dure toujours.

DaQini, spécialiste de la gestion du stress en entreprise par le biais de l'art énergétique chinois appelé Qi GONG, vous propose d'intervenir en entreprise.
Le cours, adressé à tout public, d'une durée de 45 minutes, se déroulera dans vos locaux à l'horaire convenu, avec un minimum de 5 participants.
Le but est de récolter des fonds en faveur des Haïtiens qui aujourd'hui encore sont dans le désarroi.
La somme sera reversée en intégralité à Haïti Cosmos.
En comptant sur votre solidarité,

Renseignements et inscriptions au 00 334 50 85 27 86 ou daqini@hotmail.com

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris 1e, 9, rue Vauvilliers. Vends murs commerciaux 3 lots. Surface totale 278 m². 3.000.000 euros. Tél : 01.47.02.60.18

Paris 5e, vends fonds commerce tabac loto presse RATP. Belle affaire, quartier agréable. Affaire à développer, CA 2008 980.000 euros, CA 2009 1.100.000 euros, CA janv- avril 2010 : 406.000 euros. En progression. Magasin + appartement. Loyer intéressant 7.100 euros annuel. Bail jusqu'en 2014. Tel : 06.89.09.16.88

Paris 5e, vends fonds commerce tabac loto presse RATP. Belle affaire, quartier agréable. Affaire à développer, CA 2008 980.000 euros, CA 2009 1.100.000 euros, CA janv-avril 2010 : 406.000 euros. En progression. Magasin + appartement. Loyer intéressant 7.100 euros annuel. Bail jusqu'en 2014. Tel : 06.89.09.16.88

Paris 5e, Cardinal Lemoine/Jussieu. Vends restaurant fonds de commerce tous commerces bail neuf. 30 couverts. 65 m². Cuisine, réserve, 2 WC douche. Ouvert 6 jours/7. Belle décoration, état presque neuf. Emplacement de premier ordre. Proche métro lignes 10 et 7. Bon quartier. Loyer 1.800 euros HT hors charges. Prix 120.000 euros. Tél : 01.43.29.71.79. Port : 06.11.99.43.27

Paris 10e, vends restaurant. Plus de 60 couverts. Avec extraction. Superficie 150 m² (RDC 135 m² + réserve 15 m²). Terrasse 6 mètres. Bon emplacement, métro Goncourt/Belleville. Refait à neuf. Bail tous commerces. Loyer 2.400 euros HT/mois. Prix 280.000 euros. Tél : 06.19.20.88.59.

Paris 10e, vend fonds de commerce restaurant Boulevard Magenta (proche gare du Nord). 100 m² dont 60 m² rez-de-chaussée, 40 m² sous-sol, terrasses. 60 places. Prix : 149.000 euros. Loyer : 3.250 euros/ mois. Tel : 06.62.52.65.16

Paris 10e, Magenta. Fonds de commerce DVD. 10 mètres de façade vitrée. Bon emplacement. 45 m² + 25 m² sous-sol. Fonds : 38.000 euros. Bon chiffre d'affaires. Loyer : 2.000 euros/mois HT + charges. Jean-Claude : 06.98.29.75.85 ou jcbauman@wanadoo.fr

Paris 11e, bar tabac. 150 m², Bail 2205, Loyer 2.775 euros CC. Commisions 101K euros. Tabac. CA Total 457K euros. Prix 880.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél 06.66.66.10.00

Paris 11e, fonds de commerce. Métro Oberkampf. 68 couverts + 15 couverts en terrasse. Restaurant traditionnel italien. Bonne clientèle fidèle (depuis 15 ans). Vente sur place et à emporter. Prix : 280.000 euros. Non négociable. Tél : 06.76.16.41.65

Paris 13e. Urgent cause santé vends fonds presse librairie papeterie loto cadeaux carterie. 55m² + grande cave + réserve. Coin cuisine. Informatisé normes NMPP. Emplacement de premier ordre. Quartier Jeanne d'Arc. Commerces, Poste, écoles, marché, église, transports. Bon potentiel de croissance. Faible loyer 400 €/mois. Bail neuf. Formation assurée. Prix 50.000 € + stock. Tél : 06 87 80 98 17 ou 01 45 49 18 90.

Paris 13e, face métro Chevaleret et hôpital. Cause départ. Emplacement premier ordre, gros passage, quartier bureaux. Bonne clientèle. Boutique environ 27 m² entièrement refaite. Petite cuisine et toilettes. Bail tous commerces sauf nuisances. Bon CA en prêt-à-porter. Loyer 770 charges comprises. Cession 128.000 euros. Tél : 06.14.35.35.35

Paris 13e, bar restaurant de 26 places, aux normes avec extraction, doit de terrasse de 8 places, bail octobre 2007 loyer 757 euros TTC/mois. Prix fonds 130.000 euros. Agence FACTORIM Tél. 06.66.66.10.00

Paris 13e, vends appartements : studio 35 m². Masséna. 205.000 euros
Vitry-sur-Seine : 4 pièces. 96 m². Terrasse. Etat neuf. 371.000 euros
Kremlin-Bicêtre : Duplex 128 m². Proche Porte d'Italie. 525.000 euros. Contacter Sophie Bendrihem : 06.70.50.57.99

Paris 14e, bar brasserie licence IV. 44 places + 20 en terrasse. Loyer mensuel 1.000 euros charges comprises. Très bon emplacement sur boulevard entièrement refait à neuf fin 2006. Terrasse couverte et chauffée. 90 couverts/jour. À côté de l'Hôtel Marriott de 850 chambres. Idéal resto asiatique. Prix 430.000 euros. Tél : 06.22.82.38.84.

Paris 14e, rue Raymond Losserand. Métro Porte de Vanves. Fonds de commerce **restaurant de spécialités exotiques**. Bail récent. 90 m² dont 1 grande salle, 60 couverts, cuisine, cave, wc. Terrasse sur rue. Très bien situé. Loyer : 2.500 euros/trimestre. Prix : 190.000 euros (1.279.116,15 francs). 01.45.39.00.91 ou 06.82.62.39.70 ou e-mail : nomenarisoa@yahoo.fr.

Paris 18e, vends fonds de commerce. Institut de beauté proche du Sacré Cœur et marché Saint-Pierre. Surface rez-de-chaussée 50 m². Accueil douche, cuisine, sauna, WC et au 1er étage 2 cabines de soin. Loyer : 960 euros. Tél : 06.38.67.00.82 ou 06.70.15.05.08.

Paris 18e, vends murs restaurant équipé 20 couverts 25 m² + magasin d'alimentation 25 m² + sous-sol aménagé avec douche WC lavabo. Coin cuisine petite pièce 20 m². Possibilité réunir les deux magasins. Prix 335.000 euros. Tel 01.42.52.62.56 (12h-24h) sauf dimanche.

Paris 20e, rue des Pyrénées,métro Jourdain. Cause départ à l'étranger. Vends terminal de cuisson, sandwicherie, salon de thé, terrasse ouverte. Surface 50m² environ. Loyer : 1.298 euros/mois charges comprises. Prix 125.000 euros à débattre. Possibilité gérance libre. Tél : 06.18.33.06.07 ou 06.50.32.49.98

78 - Yvelines

78730 St Arnoult-en-Yvelines. **Belle Auberge.** Hotel-Restaurant. 80 places. 10 chambres refaites neuf. Terrasse d'été 20 places. Prix de vente 395.000 euros HT. Etablissements aux normes. Bail 3-6-9. 3.200 euros HT. Pavillon 4 pièces inclus. Région Rambouillet à 5 minutes autoroute. Manque de restauration asiatique dans la ville. Tél :01.30.41.20.30

78117 Toussus Le Noble. Village en expansion. Très bon potentiel, à 7 km de Versailles, proche du terrain d'aviation. Vends murs et fonds restaurant au RDC. Prix : 1.600.000 euros. Appartement libre au 1er étage de 90 m². Au 2e étage : F1 28 m², occupé + studio 32 m² occupé + 1 chambre aménageable 18 m² libre. Restaurant 50 places assises, superficie intérieure 159 m² + terrasse 50 places assises, superficie extérieure totale 183 m². Tél : 02.33.58.36.59 ou 06.24.49.76.33

91 - Essonne

91700, Sainte-Geneviève-des-Bois, vend fonds de commerce prêt-à-porter de luxe féminin. Glanaïs, 197, av. Gabriel Péri. Rue commerçante. Prix 62.000 euros. Tél : 01.60.15.12.97 / 06.23.05.27.46.

91700, Sainte-Geneviève-des-Bois. presse librairie papeterie loto carterie cause retraite, magasin 45 m² climatisé, informatisé 2 postes, situé centre ville face marché 3 jours/semaine, attenant Poste grand parking. Loyer 916 euros/mois. Bail 3/6/9 neuf. Commissions 71.600. CA divers 114.000. Fermé jeudi et dimanche après-midi + 3 semaines août. Logement 3 pièces, idéal couple. Prix 185.000 euros + stock. Tél : 06.15.59.61.39.

92 - Hauts-de-Seine

92150 Suresnes. Cause retraite vends fonds de commerce café restaurant 55 places. Bail neuf loyer mensuel 1.200 euros. Quartier d'avenir sans concurrence directe (entre mairie et tram T2 Belvedère). Tél : 06.80.23.86.28

92240. Vends restaurant pizzeria 75 m². 50 couverts. Proche métro Etienne Dolet. A proximité de nombreux bureaux. Proche centre ville. Loyer 1.250 euros/mois charges comprises. Fonds 100.000 euros. Prix à débattre. Tél : 06.50.20.17.93

92380 Garches – Vends fonds de commerce restaurant avec logement. Bail neuf. Prix 150.000 euros. Adresse : 136 Grande rue. Contact et visites 06.03.53.73.14.

92700 Colombes. À vendre fonds de commerce. Bien situé à côté de la gare de Colombes. Actuellement restaurant pizzeria. Licence IV. 2 sales: RDC 50 couverts, ouvert sur jardin + sous-sol 50 couverts, bien aménagé (fête, mariage…) + cuisine équipée neuve. Surface total 130 m². Loyer 1.500 euros/mois/TTC. Bail reste 6 ans et demi. Possibilité tout commerce. Prix : 120.000 euros. Tél : 06.63.76.40.89

93 - Seine-Saint-Denis

93100 Montreuil. A vendre fonds de commerce, Cours des Halles au 183 rue de Paris. Situé entre deux sorties de métro. Métro Robespierre. Magasin de 68 m², comprenant hall, chambre froide, 2 réserves, wc, cuisine. Appartement environ 28 m² comprenant : 2 chambres + cuisine (wc) + réserve de 100 m². Bail 3/6/9: Loyer : 830 euros/mois. Prix 250.000 euros. Tél : 01.48.57.53.62.

93200 Seine-Saint-Denis. Bar Tabac Hôtel 9 chambres (au mois) + appartement + terrasse. Com tabac 101.000 euros, Hôtel 43.000 euros + Bar 73.000 euros. Bail neuf 4.000 euros/mois. Prix 850.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

93230 Romainville. En affaire : cause départ dans le midi. Vends fonds de commerce restaurant licence V. Avenue principale métro église de Pantin. Superficie totale 265 m2. RDC 2 salles / 120 couverts au total : salle avant 45 couverts et salle de réception arrière 75 couverts avec estrade + piste de danse. A l'étage : appartement type F3 (90 m²) + cave de 45 m². Travaux de remise à neuf réalisés en juin 2008 et matériel de cuisine neuf. Loyer : 1.870 euros/mois TTC. Prix : 145.000 euros. 06.11.81.48.82. Edna.ktorza@hotmail.fr

93400 Saint-Ouen. À Vendre murs de boutique. Proche Paris, métro et bus, près marché aux puces. Tous commerces ou bureaux, surface environ 20 m². 79.000 euros ou possibilité bail 3/6/9 ans. 35.000 euros + loyer 400 euros/mois. Tél : 06.09.39.00.98

93500 Pantin. Bien situé, avenue Jean Lolive. Cause départ retraite. Bail à céder 3/6/9. Possibilité tous commerces sauf restauration. 53 m² RDC + sous-sol 50 m² + 11 mètres vitrine. Loyer 1.700 euros/mois TTC. Prix négociable. Tél : 06.62.98.10.06 ou 06.36.95.38.59

94 - Val-de-Marne

94 - Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Superficie 45m² tout informatisé, plan de qualification n° 2. Commission 120.000 euros EBE 70.000 euros loyer 1.120 euros HT. Bail reste 4 ans. Possibilité tabac sans concurrence. Statut SARL. Prix 270.000 euros. Tél : 06 11 85 76 17. Email : cma.leroux@wanadoo.fr

PUBLICITÉ FRANCE

94300. Vends fonds de commerce à Vincennes. Métro St Mandé Tourelles. Avenue très commerçante. Institut de beauté 3 cabines + point d'eau climatisé. WC. Coin onglerie. Local 39 m². Bail 3-6-9. Loyer avec charges et TVA 19,6 %. Prix demandé 60.000 euros à débattre. Départ à l'étranger. Contact Jessica Azoulay au 06.20.125.125 ou M. Azoulay au 06.60.41.89.31

94300 Vincennes. Cause retraite cède librairie, presse, papeterie, carterie, fax, informatisé, connexion Strator. Clientèle de quartier. Chiffre d'affaires en progression. Commission 2007 : 24.500 euros. Chiffre d'affaires hors presse : 54.000 euros. Studio tout meublé, cellier, cave. Cour privée. Bail 9 ans. Prix : 115.000 euros. Agences s'abstenir. Tel : 01 77 99 54 02 / 06 28 26 76 28.

94400 Vitry-sur-Seine. À vendre dans centre commercial magasin prêt-à-porter féminin et accessoires. 160 m². Bon CA. Entièrement rénové avec climatisation. Emplacement 1er ordre. 175.000 euros. À débattre. Loyer 8.500 euros TTC charges comprises. Tél : 06.69.49.77.80

95 - Val-d'Oise

95200 Sarcelles. Vend cause départ restaurant pizzeria environ 350 m² situé au centre commercial des Flanades avenue du 8 mai 1945. Peut accueillir 160 places assises en intérieur et 160 places en extérieur sur terrasse. Ouvert 7 jours sur 7. Possibilité tous commerces. Loyer charges comprises : 3.000 euros/mois. Prix 330.000 euros. Tél : 06.26.50.48.68

Province - DOM

13014, Marseille. Vends maroquinerie bagages dans centre commercial Carrefour Le Merlan. Boutique 72 m². Galerie 60 magasins. Possibilité d'autre activité. Prix 89.000 euros TTC. Loyer 4.200 euros TTC /mois tout compris. Tél : 06.15.10.39.97 ou 04.91.33.22.99.

Immobilier

93 - Seine-Saint-Denis

93100 Montreuil. A Louer studio-mezzanine atypique meublé, 800 euros/mois + charges 30 euros, 32 m². Proche métro Robespierre ligne 9. Tout équipé, tout confort, refait neuf, très calme. RDC jardin. Tél : 06.09.39.00.98

Antiquités

Tête de marionnette du Yunnan en bois polychrome monté sur socle, Dynastie Qing (1644-1911) : 319 euros. Tél 06.61.32.68.63.

À saisir **SALON D'ÉPOQUE NAPOLÉON III** comprenant un canapé et deux fauteuils dans les tons or et vermillon. 1.800 euros. Possibilité de livraison (avec supplément suivant région). Tél 06.61.32.68.63.

Disque Bi, symbole du ciel, un disque centré sur un poisson jade vert clair (8 cm de diamètre) : 130,50 euros. Tél 06.61.32.68.63.

RECHERCHONS
ART CHINOIS
ART EXTRÊME ORIENT

Coupe libatoire en corne de rhinocéros, Chine, XVIIe siècle – Adjugé CHF130.000
Estimation gratuite à domicile
par nos experts
Arts Anciens
Cabinet d'expertises
2027 Montalchez
032 835 17 76
art-ancien@bluewin.ch
En partenariat avec
L'Etude MILLON & ASSOCIÉS
Commissaires priseurs
75116 Paris
&
Cabinet Thierry PORTIER
Expert en objets d'art d'extrême Orient
75009 Paris

Forme et beauté

Salon de beauté chinois

Manucure pédicure
massage épilation.
Coiffures traditionnelles chinoises,
maquillage.

50 rue Dutot
75015 Paris
Tél : 01 47 34 93 72
Port : 06 28 58 07 03

Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

Salon d'esthétique et de massage

Massage
Massage du corps, 50 minutes 38 euros
(massage Hong Kong, massage thaïlandais, massage de Shiitake de Cortinellus) Massage amincissement, 50 minutes 38 euros
Bain au lait (ou bain au citron) + massage du corps, 55 minutes 42 euros
Massage de beauté silhouette par points d'acuponcture, 50 minutes 38 euros

Épilation partielle
Visage 15 euros
Bras 15 euros
Jambes 15 euros
Aisselles 15 euros
Maillot 15 euros
Épilation totale 50 euros

Soins spéciaux
Soin de beauté 38 euros
Soin du buste, 50 minutes 38 euros
Massage lymphatique, 50 minutes 38 euros
Massage et soin dysménorrhée, 40 minutes 28 euros
Soin des ovaires, 50 minutes 38 euros
Soin lightening fermeté (produit coréen Suyinbao), 50 minutes 38 euros
Soin vergetures post-partum, 50 minutes 30 euros

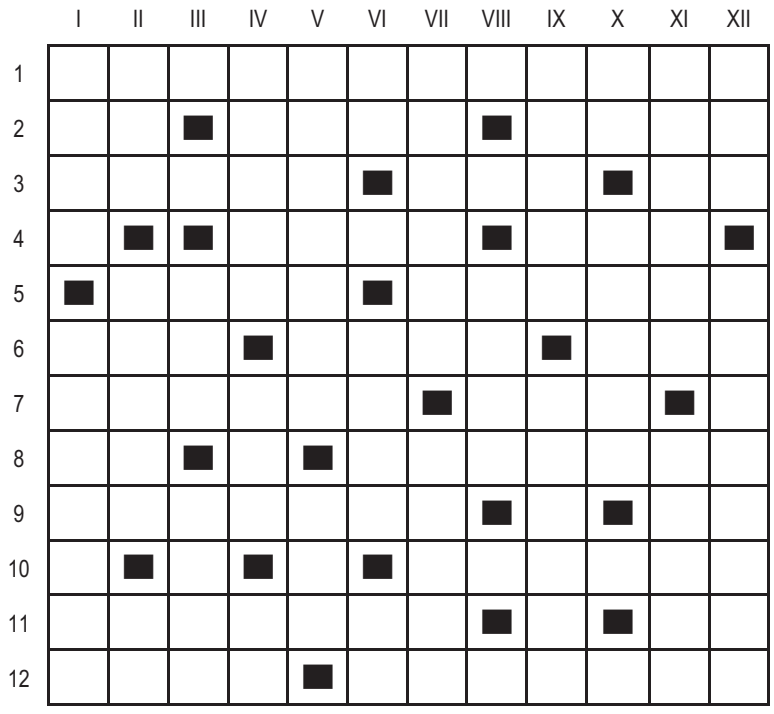
Sauna
5 min : 10 euros – 10 min : 15 euros
20 min : 20 euros – 30 min : 25 euros
Massage au sauna 10 euros

Maquillage
Faux sourcils 25 euros
Make-up journée et soir30 euros
Soin des ongles 25 - 40 euros
Vernis couleur 10 euros
Vernis French 15 euros
Manucure + vernis + French 18 euros
Suppression des faux ongles 7 euros
Résine faux ongles 25 euros
Remplissage 20 euros
Gel UV faux ongles 30 euros

Tatouages
Tatouage 15 - 150 euros
Tatouage colle 15 euros
Fleur déco (1 euro par dessin) 8 euros

Ouverture : de 10 heures à 20 heures
du lundi au dimanche
176 Boulevard de Voltaire
75011 Paris (métro Charonne)
Tél. : 01 83 56 09 26
baizhou8989@hotmail.com

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Destructrice
2 - Isolé. Qualité. Constantes.
3 - Figé. Personnalité. Abréviation religieuse.
4 - Provocante. Déplumés.
5 - Secteur. Décapiter.
6 - Rapine. Fichu. Partira.
7 - Insuffisante. Pays.
8 - Pronom. Inintelligent.
9 - Décharger. Appel.
10 - Jointoyer.
11 - Faible. Infinitif.
12 - Malavisés. Manigances.

Verticalement
1 - Apres. Inévitables.
2 - Grande école. Pays. La moitié de tout.
3 - Mouvement ondulatoire au stade. Obéit.
4 - Rn. Infecte. Carcasses.
5 - Nomment. Zéro.
6 - Note. Façonne. Fait la liaison.
7 - Fortunées. Rêver.
8 - Recherche.
9 - Loque. Il est désagréable de s'y trouver poussé.
10 - Bout de pain. Opportun.
11 - Chômer. Adulée.
12 - Levant. Epées.

SUDOKU

	2	4		6				
					5	4		6
	3		9					5
	5			3		7		
3			4		9			2
		9		7			1	
9					4		8	
2		1	7					
				9		5	4	

La Grande Époque
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 01 45 86 41 95
www.lagrandeepoque.com

Edité par **La Grande Époque**
SARL au capital de 10.000 euros
R.C.S. Paris B 480 550 037

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Hanna L. Szmytko (Economie) Héloïse Roc (Environnement) Michal Neeman (Culture) Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)

Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 06 83 00 45 25
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

La Grande Époque
BULLETIN D'ABONNEMENT

à retouner dans une enveloppe affranchie, accompagné de votre règlement à :

France *La Grande Époque* - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris
Belgique *Vzw Epoch Times België* - Brankardierstraat 2 - 9000 Gand Contact : 09/233.77.13 info@epochtimes.be
Suisse *La Grande Époque* - CP390 - 1221 Genève 4 Contact : 079 821 74 22 et.suisse@epochtimes.com

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....
E-mail : ..... Date : .....

Je joins mon bulletin d'abonnement accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de *La Grande Époque* :

☐ 3 mois/6 Numéros 15 €/16 CHF
☐ 6 mois/12 Numéros 25 €/31 CHF
☐ 1 an/24 Numéros 40 €/56 CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70 €/112 CHF pour 1 an.

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

1	8	5	2	7	6	4	3	9
4	3	9	1	5	8	2	7	6
7	6	2	9	3	4	8	1	5
2	4	1	3	9	7	6	5	8
5	9	6	8	4	1	3	2	7
8	7	3	5	6	2	9	4	1
3	2	7	6	8	5	1	9	4
9	5	8	4	1	3	7	6	2
6	1	4	7	2	9	5	8	3

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	V	O	L	A	T	I	L	I	S	E	R	■
2	U	R	■	X	■	V	I	D	E	N	T	■
3	S	A	P	E	U	R	■	I	■	O	L	A
4	■	T	U	■	S	E	J	O	U	R	■	L
5	S	O	T	T	E	S	■	T	■	M	A	O
6	N	I	E	R	■	S	I	E	G	E	■	U
7	O	R	■	U	S	E	R	■	E	M	U	E
8	B	E	R	C	E	■	R	E	L	E	N	T
9	I	■	A	■	N	O	I	R	■	N	■	T
10	S	U	I	N	T	■	T	E	N	T	E	E
11	M	E	N	U	I	S	E	■	B	■	S	■
12	E	R	E	■	R	E	S	T	A	N	T	S

Taiwan : un modèle de réussite en Asie

Depuis la levée de la loi martiale en 1987, l'État de Taiwan a connu les bénéfices de l'ouverture culturelle et d'une démocratisation pacifique du pays. Carrefour de l'Extrême-Orient, le pays a réussi à rassembler différentes influences mondiales et à conserver sa culture traditionnelle au sein d'un système démocratique prospère. Grâce à une politique d'exportation, Taiwan (ou Taipei) a connu une forte croissance économique et, depuis les années 1990, l'identité taïwanaise a pu se construire historiquement et culturellement. D'après son représentant en France, Michel Ching-long Lu, le peuple de Taiwan est un peuple de paix et un exemple pour son voisin chinois. Pour comprendre la richesse de ce pays aux mille facettes, entrons dans son histoire et sa culture, véritables témoins des questionnements de l'Asie depuis plus d'un siècle.

PATRICK LIN/AFP/Getty Images

Taiwan, le 3 juin 2010. Une vendeuse montre un nouveau livre électronique au salon Taipei Computex, le plus grand salon de haute technologie en Asie.

Taiwan relève sa prévision de croissance à 8,24 % pour 2010

Au lieu des 6,14 % attendus, la croissance du produit intérieur brut (PIB) taïwanais devrait atteindre cette année 8,24 %, a annoncé hier le ministère des Statistiques et de la Comptabilité nationale. Si cette prévision s'avère exacte, il s'agira de la plus forte hausse annuelle du PIB enregistrée depuis 21 ans, a indiqué Tsai Hong-kun, en charge de la statistique au ministère.

Les exportations taïwanaises devraient battre tous les records cette année, avec un montant total estimé à 271,3 milliards de dollars américains, en hausse de 33,23 % par rapport à 2009. L'investissement privé devrait également atteindre son plus haut niveau depuis 2004 à 2 billions de dollars taiwanais, en hausse de 23,4 % par rapport à 2009. Les prix à la consommation devraient rester à l'abri de toute inflation excessive, avec une hausse prévue de 1,23 %.

L'histoire de Formosa, dite la Belle Île

Lorsque les navigateurs portugais atteignirent pour la première fois la côte de Taiwan il y a 400 ans, ils la baptisèrent l'île Formosa – la Belle Île. Située à plus de 150 kilomètres de la côte sud-est du continent chinois, elle est entourée au nord de la Corée du Sud et du Japon et au sud par les Philippines. Avec une population de 23 millions d'habitants, à majorité d'origine chinoise Han, elle a connu plusieurs vagues d'immigration successives venant du continent. Elle présente cette particularité géographique de rassembler sur ses 400 kilomètres de long, un climat composé de zones tropicales et de zones tempérées. Quant à sa faune et sa flore, 19 % de son territoire national a été placé en zones protégées pour assurer la préservation de son écosystème et de sa biodiversité.

Cédée à l'île du Japon par la Cour des Qing en 1895, Taiwan restera une colonie japonaise jusqu'en 1945, lorsque le Japon renonce à sa souveraineté sur l'île. La République de Chine, fondée en 1912 sur le continent chinois commence alors à gouverner l'île et une nouvelle Constitution est promulguée en 1947. Durant la guerre civile qui a suivi et la défaite en 1949 des nationalistes du Kuomintang (KMT) face aux armées communistes de Mao Zedong, le gouvernement de la République de Chine se replie et s'établit à Taiwan avec près de deux millions de continentaux fuyant les communistes. Depuis cette date, la République de Chine à Taipei, maintient sa souveraineté sur l'île ainsi que sur plusieurs autres îles de moindre taille. Chiang Kai-chek, alors général des armées nationalistes, devient président de la République de Chine à Taiwan et contrôle le pays d'une main de fer pendant plus de vingt ans. Le pays est alors reconnu comme un État souverain par la communauté internationale jusqu'en octobre 1971, lorsque les membres de l'ONU acceptent l'entrée de la République Populaire de Chine (RPC) créée par Mao Zedong en 1949. La RPC devient alors le seul représentant de la Chine aux Nations Unies et ne cesse de revendiquer depuis sa souveraineté sur l'île. Cependant la République de Chine à Taiwan a toujours été administrée indépendamment et rentrant dans les critères des Nations Unies : le pays est plus peuplé que les trois quarts des pays du monde, il est une puissance économique majeure, coopère étroitement avec d'autres États dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité internationale, et plus important, il est devenu un modèle de société libre et démocratique respectant les conventions internationales en matière de droits humains.

À la mort de Chiang Kai-chek en 1975, son fils Chiang Ching-kuo devient président de la République et entame l'ouverture à l'international de Taïwan. En 1987, la loi martiale est levée sur le pays accélérant le processus de démocratisation. En 1996, a lieu le premier suffrage universel plébiscitant le peuple pour élire son président. En 2000, le parti démocrate progressiste (DPP), parti d'opposition démocrate, est élu à la tête du gouvernement mettant fin à 55 années de domination du parti unique du KMT. En mai 2008, après deux mandats du DPP, Ma Ying-jeou du KMT apporte une seconde alternance avec pour objectif le renforcement de la paix dans la région et l'amélioration des relations avec la Chine Continentale.

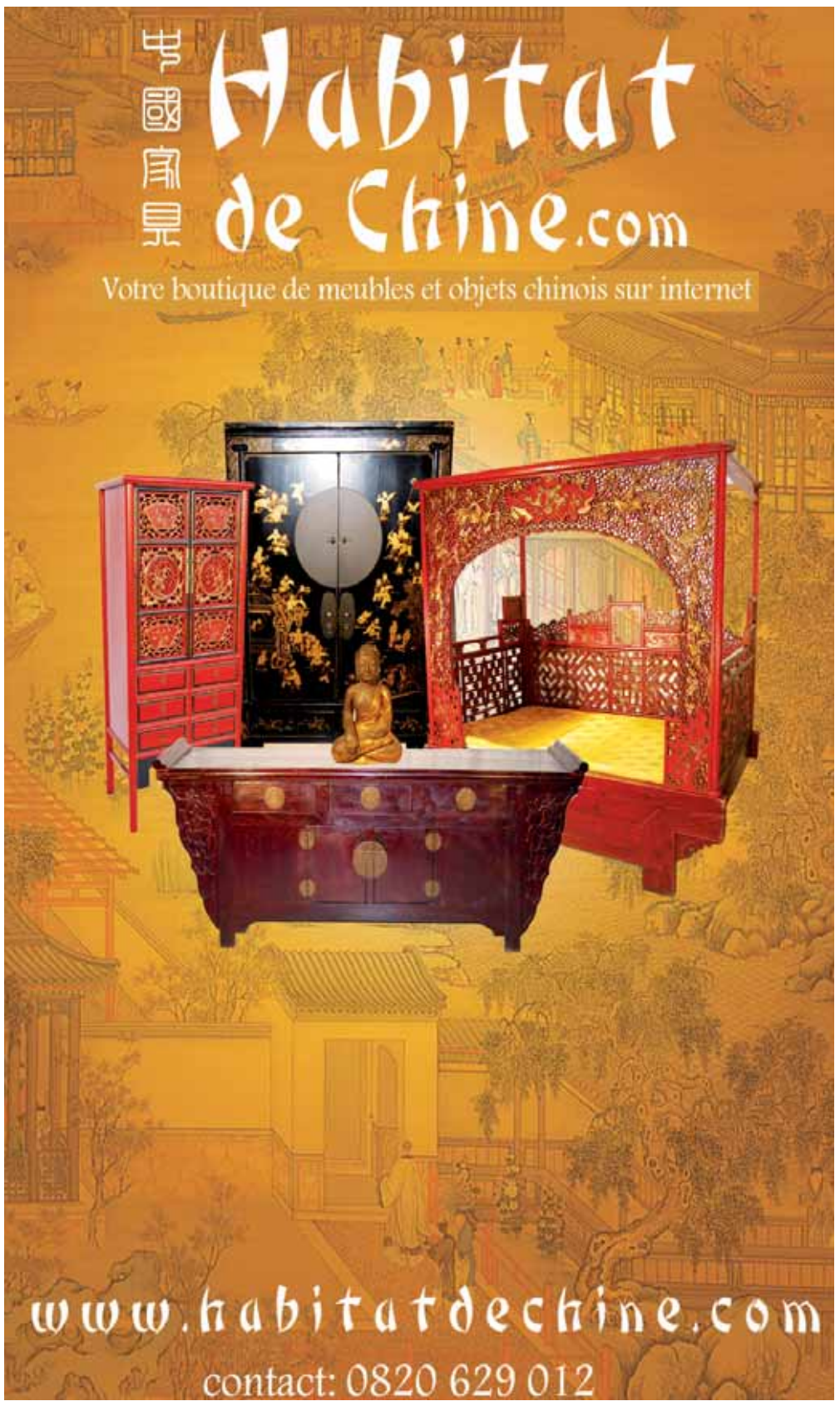
En l'espace de 20 ans, le peuple taïwanais a donc connu une véritable libération et une ouverture à la démocratie qui s'est montrée bénéfique pour son économie et son développement. La liberté d'expression ainsi que les droits de l'homme et le respect des cultures traditionnelles chinoises sont devenus inséparables du mode de vie de la population, créant ainsi une identité taïwanaise reconnaissable dans cette région de l'Asie et dans le monde entier.

Identité et culture taiwanaises

La société taïwanaise est historiquement et économiquement multiculturelle. Elle est un mélange moderne et traditionnel des cultures bouddhistes et taoïstes d'origine chinoise, de la culture japonaise et des cultures européenne et américaine. Sa position de carrefour de l'Extrême-Orient dans le Pacifique et son ouverture à l'international en ont fait une société accueillante mariant harmonieusement des cultures venant du monde entier. En l'espace d'une vingtaine d'années, le pays a réussi la transition vers la démocratie, la liberté et l'État de droit, ce qui a été très fortement accepté et apprécié par son peuple. Par exemple les Taiwanais chérissent les droits de l'homme comme une partie intégrante de leur vie quotidienne. La presse bénéficie d'une grande liberté et toutes les religions sont acceptées et libres d'exercer. Cette démocratisation a permis aux Taiwanais de construire leur identité basée sur le respect de leurs traditions chinoises et le respect des valeurs du monde libre : liberté de croyance, liberté d'expression et respect des droits humains. Avec cet état d'esprit, Taiwan a su collaborer sereinement avec les grandes puissances mondiales et a développé son économie grâce à une ouverture scientifique dans le domaine de hautes technologies.

Une économie leader sur les marchés des nouvelles technologies

Avec seulement 0,003 % de la population mondiale, Taiwan est selon l'Organisation Mondiale du Commerce au 18e rang économique mondial et détient la quatrième réserve mondiale de devises étrangères. En 2008, son économie est composée à 73 % du secteur des services, à 22 % de la production industrielle et à 5 % de l'agriculture et du secteur minier. Sa devise est le dollar taïwanais. Le pays est devenu l'un des leaders mondiaux dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, des biotechnologies, et des nanotechnologies, grâce à une politique de soutien de la recherche dans le domaine des technologies avancées. Par exemple, les entreprises telles qu'Asus, Acer et HTC, leaders mondiaux sur le marché de la téléphonie, des hautes technologies et de la microélectronique, sont des entreprises taïwanaises. En 2008, Taiwan est classé à la cinquième position mondiale pour le nombre de brevets déposés aux États-Unis par ses chercheurs (6.339 brevets d'invention et 1.423 brevets de design) derrière les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et la Corée du Sud. Aujourd'hui avec ce potentiel de créativité dans le domaine des hautes technologies et des relations commerciales avec la Chine continentale, les États-Unis, l'Union européenne, le Japon et la Corée du Sud, la République de Chine de Taipei, Taiwan reste dans les puissances économiques influentes au niveau mondial.

LAURENT GEY

PUBLICITÉ